L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 30 MARS 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. MAREY.
No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS :
VENDREDI MATIN, 30 MARS.

Election d'un juge.

Une importante election aura lieu lundi prochain, 2 avril. Il s'agit de nommer un juge de la Cour Suprême dans le premier district judiciaire. Ce district se compose des paroisses St Bernard et Plaquemine ainsi que de toute cette partie de la Nouvelle-Orléans qui s'étend depuis la limite inférieure de la ville jusqu'à la rue Julie.

Deux candidats sont en présence, le juge Buchanan qui fait actuellement partie de la Cour Suprême, et le juge Kennedy qui a présidé au trefois la 3e Cour de District. L'un et l'autre sont des hommes éclairés, capables et intelligens, des jurisconsultes qui ont depuis longtemps fait leurs preuves et qui méritent toute la confiance des citoyens.

Ceux-ci auront un grave devoir à remplir lundi : quelque soit le candidat vers lequel ils portent leurs sympathies, nous espérons qu'ils voteront tous. Il faut que le juge que nous désignerons arrive à la Cour Suprême avec l'influence morale d'un vote considérable. L'abstention de la part des électeurs indiquerait de l'indifférence, et l'indifférence n'est point permise quand il s'agit d'une nomination à la suprême magistrature judiciaire de l'Etat.

L'affaire de l'El Dorado.

Notre susceptibilité nationale est grande et nous fait considérer comme autant d'outrages des actes que nous n'hésiterions pas nous-mêmes à accomplir. Ainsi les coups de canon tirés sur l'*El Dorado* par une frégate espagnole ont excité le ressentiment populaire aux Etats-Unis. On n'a pas songé que ce steamer se trouvait dans le voisinage des côtes de Cuba où l'on s'attendait à un débarquement de flibustiers. Quoi de plus naturel, dans de pareilles circonstances, à un bâtiment de guerre chargé de protéger l'île contre l'invasion étrangère de forcer un navire suspect de s'arrêter pour l'examiner ? Mais la frégate, dira-t-on, a tiré à boulet sur l'*El Dorado*. C'est vrai, mais que signifie un boulet lancé à près de 200 pieds en avant de la proue du steamer ? Quant au second coup de canon, il n'a été tiré que parce que l'*El Dorado*, ne prenant point garde à la première sommation, n'avait pas arrêté sa marche. La pièce était encore chargée à boulet, mais les artilleurs espagnols ont eu soin de pointer au-dessus des tambours afin que le projectile passât à travers le gréement sans toucher à aucune manœuvre.

Nous sommes heureux de voir un des journaux les plus influents de New York, le *Commercial Advertiser*, exprimer sur ce sujet les vues semblables à celles que nous avons émises l'autre jour. Voici l'article du notre confrère :

« L'*Union* lance ses foudres en pure perte. Elle ne saurait plus créer d'excitation par de semblables moyens. Le peuple s'est fait si souvent l'écho du mot « outrage, » après avoir entendu que la version d'une des parties pour se trouver ensuite dans son tort, qu'il est disposé, maintenant, à attendre que toute l'affaire lui soit exposée, d'autant plus qu'évidemment, quelles que soient les difficultés qu'éprouve le gouvernement espagnol à modifier sa politique à l'égard de Cuba, il est du moins résolu à ne jamais froisser les Etats-Unis et à offrir réparation immédiate, lorsqu'il n'aura pu empêcher l'injure. Le fait d'avoir tiré sur l'*El Dorado* a eu lieu dans des circonstances si extraordinaires qu'un gouvernement puissant comme le nôtre peut accepter très honorablement les excuses sans avoir à craindre aucune autre humiliation. De plus, nous pensons qu'en cette circonstance ce sont les Etats-Unis qui doivent faire réparation. L'*Union* de Washington suppose l'affaire sous un jour tout à fait faux. Ce journal parle d'une frégate espagnole qui aurait tiré de propos délibéré sur un de nos steamers porte-malles. L'*Union* ne peut pas croire que le commandant de la frégate ait pu avoir un droit quelconque contre ce vapeur, s'il avait su qu'il appartenait à la ligne des malles américaines et rien de plus. C'est donc une première assertion volontairement fausse, que de dire que la frégate a tiré de propos délibéré sur un de nos steamers porte-malles. Ensuite, le navire espagnol a été lancé sur l'*El Dorado*. Le rapport adressé par le capitaine Gray au consul des Etats-Unis à la Havane, ne justifie point une pareille assertion. Voici quelles en sont les expressions : « On tira dans ma direction et je laissai arriver, et, plus tard, on tira sur le steamer à cinq milles de l'avant, le boulet tomba à 60 pieds en deçà du son steamer. »

« Ce n'est passé à minuit. Le capitaine avait reconnu le phare du cap San Antonio et s'approchait rapidement des côtes de Cuba. Au lieu de mettre en panne au premier signal, il continua sa route, et, s'apercevant que la frégate, ralentit sa vitesse. La frégate permit au steamer d'arriver à une distance de 300 yards, et, alors, ne voyant aucun signe qu'il allait diminuer de vitesse ou changer de direction, elle tira une seconde fois. « Sur ce, dit M. Gray, je m'arrêtai ». Après ce, la frégate de l'*El Dorado* fit ce qu'il aurait dû faire à la première sommation, il arrêta ses machines. La frégate envoya à bord un officier qui demanda à voir ses papiers et qui, après les avoir examinés, se déclara satisfait et laissa le steamer poursuivre sa route, regagna son navire avec son embarcation.

« Dans tout ceci, il n'y a rien qui demande une explication ou des excuses, c'est d'avoir tiré à boulet, avant d'avoir essayé d'abord d'un simple coup à poudre. Si tout considéré que l'île de Cuba est en état de blocus — ce qu'on souverainement, on la nouvelle qu'un grand corps de flibustiers se dirigeait avait de ce côté, la commandant de ce navire dans l'exercice du devoir de visiter les steamers qui du bateau de se diriger vers ce point, et dont le steamer de la ligne de ... que ... steamer qui avait sans être aperçu un navire de guerre ... Comment aurait-il reconnu que le navire approchant était le porte-malles ... la frégate de tirer son premier coup. Puis, vu l'obscurité, elle ... prendre pour ... qu'un boulet ... ne tombe pas ... en avant de la proue ... entendu ... la frégate, il faillait s'attendre au second coup. »

REGLEMENT DE L'AFFAIRE DU BLACK-WARRIOR.

L'*Union* de Washington du 21 courant, dans un long article sur l'affaire du *Black Warrior*, annonce que elle est réglée. Nous allons traduire ces passages de l'article qui ont trait au règlement dont il s'agit.

On se rappellera que dans sa dépêche du 15 novembre 1854 à M. Soulé, en réponse au rapport de la conférence d'Ostende, M. Marcy lui avait clairement que, relativement à l'affaire du *Black Warrior*, l'espérance d'un règlement était loin d'être perdue. Il ajoutait que « bien que l'ancien ministre des affaires étrangères en espagne eut rejeté notre demande, le ministre actuel s'était déclaré prêt à s'écarter à cet égard de la ligne suivie par ses prédécesseurs. » Il nous a prié d'écrire ce que nous avions à répliquer à la réponse faite par son gouvernement, et nous a donné l'assurance qu'il prendrait nos vues en sérieuse considération.

« M. Marcy invita alors M. Soulé à communiquer au gouvernement Espagnol sa dépêche du 22 juin 1854, en réponse à la note par laquelle M. Calderon refusait de nous donner satisfaction pour l'affaire du Black-Warrior. Le 8 décembre 1854, M. Soulé communiqua au gouvernement espagnol la dépêche de M. Marcy du 22 juin 1854, mais celui-ci ne fit aucune réponse avant le départ de M. Soulé de Madrid.

« La dépêche de M. Marcy a été publiée tout au long dans l'*Union*, il y a quelques jours, et la conduite généralement comme un modèle d'impartialité. Nous sommes heureux d'apprendre qu'elle a été appréciée comme elle le méritait et que les conclusions en ont été complètement admises par le gouvernement espagnol. Nous tenons de source certaine, qu'un changement s'est opéré dans l'esprit de Sa Majesté Catholique, relativement à l'affaire du *Black Warrior* et nous avons raison de croire que l'extrait suivant d'une lettre de Madrid, qui a paru dans le *Galignani's Messenger* du 27 février 1855, est exact :

« Il paraît dit la lettre, que le gouvernement espagnol s'est décidé à reconnaître que les autorités de Cuba ont outrepassé leurs pouvoirs dans l'affaire du *Black Warrior*, touchant les deux principaux points, à savoir : la qualité du chargement et le temps accordé pour la production du manifeste du navire. En conséquence il est disposé à accorder une juste indemnité.

« En admettant que cette nouvelle soit fondée, on apprendra avec plaisir que la note de M. Marcy a eu pour effet d'amener un règlement de l'affaire, lequel sera consommé quand les preuves nécessaires sur le montant des dommages reçus seront faites. »

Théâtre d'Orléans. — Demain, samedi, *Moïse* avec Mmes Laget-Planterre, Caubier et Richer, MM Gembrel, Bordas et Lacroix.

Grand concert vocal et instrumental. Nous apprenons avec plaisir que M. Leonard Poznanski se propose de donner le 11 du mois prochain, un grand concert vocal et instrumental. M. Poznanski, élève du célèbre de Bériot, est un violon de grande réputation et dont nous avons entendu louer le talent. Il est affilié à une des familles les plus honorables de la Nouvelle-Orléans. Nous ne doutons pas que son concert n'attire l'élite des dilettanti de notre ville.

Compagnie d'assurance mutuelle de la Louisiane.— On trouvera dans une autre partie de nos colonnes l'état de situation de la compagnie d'assurance mutuelle de la Louisiane. Les affaires de cette compagnie sont dans l'état le plus satisfaisant. Peu d'industries ont prospéré l'année dernière; presque toutes ont eu à subir des pertes considérables. Cependant la compagnie dont il s'agit ici a réalisé pendant ces douze mois de 1854, si funestes au commerce, environ $244,225 de primes; en déduisant de ce total les pertes inévitables, il reste encore un bénéfice net considérable. L'actif de la compagnie est de $316,010—36. La direction se compose de citoyens offrant toutes les garanties imaginables.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
Transmises à l'Abeille.

Perte du navire Fanny Giffney.

New-York, 29 mars—Le navire Fanny Giffney, se rendant de Liverpool à la Nlle-Orléans, s'est perdu près de St-Thomas. On évalue le navire à $40,000.

STEAMER ASIA.

Halifax, 29 mars—Le steamer Asia, parti de Liverpool le 17 courant, n'est pas encore arrivé ici.

Incendie du pénitentier du Tennessee—Louisville 29 mars—Le pénitentier du Tennessee a été détruit par un incendie ce matin. Un détenu a été étouffé. Aucun des prisonniers n'est parvenu à s'échapper. La perte est évaluée à cent mille piastres.

Sinistre—Les bouilloires du steamer Express ont fait explosion aujourd'hui dans la rivière de l'Illinois. On n'a pas encore reçu les détails de ce sinistre.

Recrutement pour le service d'Angleterre—Boston, 28 mars—Un navire parti ce matin, de ce port, pour Halifax, avait à son bord cinquante passagers, destinés, dit-on, au service anglais, comme recrues américaines. Les agents du navire cependant, disent que ce sont des travailleurs pour les chemins de fer.

Marché de New-York—29 mars—Coton languissant et baisse de 1/4 c. sur les cours, qui sont : Middling Orleans 9 1/2 c la livre. La farine n'a pas varié. Le maïs vaut 96 à 97 cts le boisseau. Le porc a haussé; 2000 barils ont été vendus à $16 25 à $16 31 le nouveau et $14 50 le vieux. Café 11 à 11 1/4 cts la livre.

Le Sucre a fléchi de 1/8 c.; les ventes, pour les qualités de la Nouvelle-Orléans, ont eu lieu de 4 3/4 à 5 1/2 cts la livre.

29 mars—Coton languissant; les prix ont fléchi de 1/4 à 3/8 c. depuis l'arrivée de l'Atlantic. Farine ferme à $9 41 à $9 81 le baril de commun à bon Ohio. Le maïs a haussé. Le porc tend à la hausse : ventes de mess nouveau de $16 37 à $16 50. Graisse ferme.

Pittsburg, 28 mars.—Les eaux baissent toujours; il n'y a plus que 4 pieds 8 pouces dans le chenal.

29 mars—La baisse continue; il y a 4 pieds 6 pouces d'eau dans le chenal.

Louisville, 29 mars—Sept pieds d'eau dans le canal. Les steamers Landis et Niagara sont arrivés, et le Madison et le Glendy Burke sont repartis. Température agréable.

Cincinnati, 29 mars—La rivière a baissé de 10 pouces depuis hier. La farine a haussé—Ventes à $8 60 le baril. Provisions fermes—Vente de mess porc à $14 le baril. Whisky 25 cts le gallon. Groceries animées. Le sucre se vend 5 à 5 3/4 cents la livre et la mélasse 28 cts le gallon, mais on demande une hausse pour ce dernier article; café, 11 1/2 à 11 3/4 cts la livre.

Rivières—Louisville, 28 mars—La rivière continue à baisser; il y a 8 pieds d'eau dans le chenal. Le steamboat Eclipse est arrivé de la Nouvelle-Orléans et le Belle Sheridan, est reparti pour le même port.

La ville.—A voir le mouvement extraordinaire qui règne depuis quelque temps sur la levée on dirait que nous entrons dans la saison des affaires. L'hiver, en effet, a été à peu près nul; les difficultés de la navigation intérieure, empêchant l'envoi à la Nlle-Orléans des produits de l'Ouest, ont complètement paralysé le commerce et déterminé une crise qui a causé la ruine de quelques-uns de nos négocians les plus honorables. Ne recevant pas les denrées sur lesquelles ils avaient fait des avances de fonds, ils se sont vus dans la nécessité de suspendre leurs paiements et de se déclarer en faillite. Le niveau de l'Ohio et des autres tributaires du Mississipi s'est élevé, et les bateaux de l'Ouest ont pu descendre avec des chargements qui nous étaient destinés depuis le commencement de l'hiver. Notre saison d'affaires ne fait donc que commencer et nous sommes portés à croire qu'elle se prolongera jusqu'en juillet, car il n'est pas probable que nous ayons cette année la visite de la fièvre jaune.

Régulateur amélioré de Kidder.— On continue à obtenir les résultats les plus satisfaisants, au moyen du régulateur amélioré de Kidder pour la consommation du gaz. L'économie que permet de réaliser cet ingénieux mécanisme, est de 33 à 50 pour cent. Nous en faisons en ce moment l'essai et nous avons noté une remarquable diminution dans la quantité de gaz qui se brûle dans nos bureaux et nos ateliers. La différence entre le résultat donné par l'ancien régulateur et celui obtenu au moyen du nouveau, est très grande. Ainsi, dans la nuit de mardi, dernier, la quantité de gaz consommée après avoir adopté le régulateur amélioré, a été de 400 pieds; le lendemain, mercredi, ayant enlevé le régulateur, nous avons constaté une consommation de 1,200 pieds. La différence en faveur de mardi est donc 400 pieds, c'est à dire que le régulateur nous a donné ce jour là une économie d'un tiers. On nous assure que dans d'autres établissements, l'économie a été de 50 pour cent.

Maintenant nous ajouterons, qu'avec l'emploi du régulateur, la lumière est plus douce sans être moins complète. Cette considération jointe à celle de l'économie, a déjà déterminé un grand nombre de propriétaires de magasins, de cafés, de journaux etc, à adopter l'excellente invention de M. Kidder. Ceux qui l'emploieront à partir du 1er du mois prochain, pourront constater, le premier mai, l'économie qu'ils auront réalisée.

CHRONIQUE LOCALE.

Premier District.

Vol.—Ann McGraw a été arrêtée hier sous la prévention de vol. Elle est accusée d'avoir enlevé, lundi dernier, divers objets pendant l'incendie du White Hall, la Hosac, rue Poydras. Mary McGowan a été arrêtée sous la même prévention.

Blessure.—Mercredi soir, à 8 heures, Wm J Alston, ancien lieutenant de la police du 1er district, a tiré sur l'esclave William, appartenant à M. Pyeanne, dans la rue de l'Annonciation, après qu'il eut ... M. Alston avait interrogé sur la manière dont il était procuré ces ... et avait ... une réponse satisfaisante, ... Le blanc, qui ... avec lui ... à la région du cœur. On croit que la blessure sera fatale. Ahern a été livré aux autorités.

Deuxième District.

Blessure.—L'esclave Louis, appartenant à M. Dean, a été arrêté mercredi soir par la police du 2e district, sous l'inculpation d'avoir dangereusement blessé un homme de couleur libre nommé Félix.

Coup de couteau.—Mercredi soir, vers 9 heures, trois hommes se sont pris de querelle dans un café de la rue de l'Esplanade et l'un d'eux reçut un coup de couteau. Les trois combattants, ... Victor, Auguste et ... a été ... Victor qui avait blessé Félix.

Quatrième District.

Enlèvement—M. N. G. Perkins a été arrêté mercredi par la police du 4e district, sous l'inculpation d'avoir enlevé une jeune négresse de 11 ans appartenant à M. Martin E. Landry.

La question du sel, à la Nlle-Orléans

Par M. Thomassy, chargé de diverses missions officielles concernant les sels d'Italie et ceux des Antilles françaises.

III.

Il nous reste à traiter la question du sel au point de vue financier, et par conséquent à entrer dans les détails les plus arides de notre sujet. Si des lecteurs, qui ont pu s'intéresser aux deux précédents articles, un dixième seulement me suit sur ce nouveau terrain, je ne croirai pas avoir perdu mon temps.

Et d'abord la fabrication ainsi que le commerce du sel en Europe a presque toujours eu le privilège d'y créer les fortunes privées les plus rapides et les plus colossales. Les gouvernements, en imposant cette denrée vitale, ont été les premiers à battre monnaie avec elle; et à leur exemple maints capitalistes en ont fait l'objet de leurs plus heureuses spéculations, entre autres, M. Duyon de L Huys, le père du ministre actuel des affaires étrangères de France, et plus récemment la reine Christine d'Espagne. Je pourrai citer dans le même cas des personnes de ma famille, et bien d'autres aussi qui payaient les plus folles prodigalités avec les bénéfices de la production et de la vente du sel. Pourtant le sel qu'ils fabriquaient alors pour 10 à 12 cents le quintal métrique ou les 4 boisseaux (soit 7 à 8 cents le sac américain), ne se vendait en France que 30, 40 ou 50 cents. Mais avec ce dernier profit, sur une production de 100,000 quintaux, c'étaient 200,000 francs par an de bénéfices nets; et cette somme doublait et triplait avec le chiffre de la production, dont la vente facile, sans bruit et sans éclat, était aussi régulière, inévitable comme les besoins même de la population. Le sel qui, lorsqu'il est imposé, donne aux gouvernements la portion la plus sûre de leurs revenus, est aussi la denrée sur laquelle il est le plus facile de spéculer avec des données positives et avec certitude de succès.

Je passe donc aux motifs d'intérêts privés qui doivent faire entreprendre l'opération que je propose pour la Nouvelle Orléans.

Le sel indigène provenant des sources salées du Nord-Est des Etats Unis, se vend en moyenne dans le grand marché de l'Ouest, au moins 1 dollar le baril. Quant au sel étranger qui se consomme de préférence dans la région sud et sud ouest, il a dépassé très souvent ce prix. Je l'ai vu vendre à Charleston (S. C.) jusqu'à 2 et 3 dollars et il est actuellement à la Nouvelle-Orléans au prix de 1 d. 50 sur ce qui, sur une importation étrangère de plus de 600,000 sacs, représente pour cette métropole commerciale du Sud une perte d'environ un million de dollars.

Mais ce n'est pas tout qu'une telle perte ! Le sel, comme l'indique sa cherté actuelle, fait défaut, non pas pour le moment à la consommation humaine qui le paierait à tout prix, mais à la consommation industrielle et agricole qui ne peut jamais l'employer qu'à un prix très réduit. Quand le sac de sel, aussi descendait sur le marché de Charleston à 60 ou 75 cents, il était pris par toujours accaparé par les planteurs et employé comme engrais, particulièrement dans la culture du coton. Avec une nouvelle réduction de prix, à 50 sous, par exemple, l'emploi qu'on en eût fait alors, eût été, m'assurait-on, illimité.

Quant à la culture de la canne à sucre, M. de Bow, qu'il faut toujours citer, quand il est question des intérêts du Sud, nous apprend dans son excellente *Revue* et d'après les meilleures autorités, que la canne absorbe avec la plus grande facilité le chloride de sodium et de potassium et que les sels trouvés dans cette plante prouve le besoin qu'elle a pour son entier développement. C'est là un nouveau motif pour les planteurs d'avoir ces éléments sous forme d'engrais, et par conséquent le chloride de sodium ou sel commun au meilleur marché possible.

On voit donc d'un premier coup d'œil tout ce que perd l'agriculture de la Louisiane à n'avoir pas du sel à bon marché, ou en d'autre terme, à n'avoir pas du sel indigène, car les deux expressions sont synonymes et identiques. Les pertes de l'industrie sont de même rapport sont à peu près équivalentes, puisqu'on y est réduit à payer par exemple, pour la conservation des peaux fraîches ou pour faire de mauvais savons 1 dollar 20 cents le baril des sels de rebut provenant des salaisons de l'Ouest. Ainsi la perte totale de la Nouvelle-Orléans dépasse de beaucoup le million de dollars mentionné plus haut. D'où on voit de quelle importance il serait pour cette ville et pour les Etats de l'Ouest qu'elle approvisionne, de produire elle-même sur son littoral tout le sel dont elle peut avoir besoin, soit 6 à 700,000 sacs de beau et pur sel, pour la consommation actuelle, et une quantité indéfinie de sel inférieur, pour servir à l'agriculture ou à l'industrie.

Pour mieux préciser la question locale, voici d'après les statistiques publiés par la Chambre de Commerce de la Nouvelle-Orléans, le chiffre des sels importés de l'étranger durant les trois dernières années :

	1853	1853	1854
Sels de chaudière de Liverpool, sacs	580,166	536,974	543,691
Sels marins des îles Turques, boisseaux	235,952	305,478	111,933
Soit en sacs...un total de	674,446	659,165	588,374

D'où l'on voit une décroissance dans l'importation : ce qui serait très heureux si cette décroissance provenait d'une supériorité de la production indigène. Mais c'est juste l'inverse, c'est le sel étranger qui devient rare et ne peut plus se faire concurrence à lui même, comme le prouve le surenchérissement des sels importés, qui au lieu de se vendre un dollar le sac, prix moyen de la denrée, se sont élevés et se maintiennent depuis près de deux ans au prix de 1 dollar 25 cents et 1 dollar 50. N'oublions pas ici que le sac se produit en France pour 7 à 8 cents et se vend à peine 15 ou 20; qu'il en est de même à Liverpool; et l'on comprendra mieux la dépendance où la Nouvelle-Orléans se trouve à l'égard de la denrée européenne ! c'est dire enfin combien il importe à cette métropole de s'affranchir d'une situation qui rappelle les plus mauvais jours de l'ancien régime colonial.

La question du sel, ainsi posée, n'a pas encore été l'objet d'une attention sérieuse. L'honorable T. Benton lui-même, dans ses 30 ans de vie sénatoriale, si remplie de choses utiles, quand il demandait le rappel des droits sur le sel étranger pour avoir cette denrée à plus bas prix, ne voyait pas la question sous son véritable jour; il ne la voyait que de profil, quand d'autres la regardaient encore par derrière. Pour avoir le sel au meilleur marché possible, que proposait il en effet ? un singulier chemin pour atteindre ce but : c'était d'aller chercher la denrée en Italie, en Espagne ou en Portugal. Mais ce chemin n'est ni le plus court ni le plus sûr, et quoique ce soit un moyen de faire concurrence aux sels de Liverpool et des îles Turques, tout le monde conviendra qu'il vaudrait mieux produire la denrée en Amérique même, à côté du grand marché de la Nouvelle-Orléans, là où la simple économie des frais de transport d'outre-mer répondrait pleinement aux désirs d'innombrables consommateurs.

La production américaine du sel, et une production égale à tous les besoins de la consommation intérieure, tel est donc le principe qui doit dominer la question. Quant à l'application du principe, sous un climat où l'évaporation atmosphérique est incomparablement supérieure à celle de l'Europe, toute la difficulté consiste dans la découverte d'un terrain convenable à la nouvelle industrie. Or, à cet égard, on n'aura sûrement que l'embarras du choix; car parcourez la Louisiane depuis la côte occidentale du Delta jusqu'à Sabine, et tous les planteurs vous diront que durant l'été la végétation du littoral est recouverte d'incrustations salines, et que le sel s'y forme naturellement partout où le flux a pu déposer un peu d'eau salée. A Barataria-Bay, par exemple, la cristallisation spontanée du sol se renouvelle chaque année et les bestiaux, viennent d'eux mêmes y goûter la denrée qui n'est pas moins nécessaire à leur alimentation qu'à celle de l'homme. A *Vermillion Bay*, l'honorable Charles Conrad m'assurait il y a peu de jours que dans l'île *Petite Anse* est une source salée ayant servi plusieurs fois à la fabrication du sel. Les procédés de cette fabrication, imparfaits comme ceux essayés jusqu'à ce jour, ont naturellement échoués devant la concurrence des sels de Liverpool ou des îles Turques. Mais de ce que l'ignorance complète de l'art échoue, s'ensuit-il que l'art perfectionné ne réussira point ? Cette logique des esprits aveugles et routiniers ne saurait être à coup sûr des habitans de la Louisiane. Voyez encore sur la carte de ce noble et beau pays le nom de *Saline Bayou* près de Catahoula, et ceux de *Saline* et *Saline Bayou* pas très loin de Natchitoches et de la rivière Rouge. Je ne signale ce fait que pour un avenir lointain; mais ces noms géographiques ne trompent jamais, et nous révèlent ou des sources salées ou des gisements salifères qui pourront alimenter un jour des centres d'exploitation.

La difficulté pratique à résoudre, celle d'un lieu favorable à la création d'une saline, n'est donc pas une difficulté, puisqu'on n'aura d'autres embarras que celui de la préférence entre divers terrains convenables à la fabrication. L'essentiel sera d'avoir le nouvel établissement le plus près possible des grandes voies de transport, fleuves, bayous, canaux ou chemins de fer, car on ne doit pas l'oublier : sous l'action des vents et du soleil, le sel ne coûte rien à produire; il ne coûte guère que à recolter et à bord et ensuite à transporter sur le marché.

C'est donc en vue de l'économie du transport qu'il faudra créer les nouvelles salines. Quant au succès de la fabrication, si l'on suit y utiliser toute l'évaporation atmosphérique, il est aussi sûr avec les eaux de mer qu'avec les sources salées quoique l'eau de ces dernières soit généralement d'une salure beaucoup plus forte. La faiblesse des premières eaux se compense en effet par une plus grande surface évaporante, c'est à dire par un champ de production où l'on gagnera en étendue ce que l'on ne peut avoir en profondeur. On n'aura donc par rapport aux eaux salées comme par rapport au terrain ou elles seront soumises à l'évaporation, que l'embarras du choix. Ainsi disparaîtront dans l'établissement des nouvelles salines les difficultés même secondaires qui se rencontrent dans toute entreprise.

Une fois l'emplacement fixé, appliquez y, si vous voulez, la méthode usitée dans le midi de la France ou celle de l'Italie, ou mieux encore de ces deux méthodes faites en une troisième toute nouvelle qui réunisse les avantages des deux premières sans en avoir les inconvénients, ce que vous arrivez à produire le sel comme en France, au meilleur marché encore, comme je l'ai produit en Italie, c'est à dire à un cent et demi le boisseau, soit 4 ou 5 cents le sac. Pour que ce fait si nouveau dans les Etats Unis n'y paraisse point incroyable, voici d'abord le témoignage d'un juge compétent, constatant la notoriété publique du bas prix de la production du sel, dans le midi de la France. « *Le sel*, dit M. J. Girardin, *est produit à si bon marché dans les marais salants, que* 100 *kilogrammes* (432 livres ou 4 boisseaux) *ne coûte guère que* 25 *à* 30 *centimes*, (5 ou 6 cents), et en y ajoutant l'intérêt du capital de fondation, variable selon l'importance de l'usine, 7, 8 ou 10 cents, ainsi que je l'ai dit plus haut. Qu'on lise, en second lieu les documents publiés par le gouvernement français en 1848, à la suite d'une enquête officielle sur l'état des salines du Midi, on y verra que dans les salines du midi, les 100 kilogrammes n'y reviennent jamais à plus de 50 centimes ou 10 cents, pour peu que ces établissements soient situés dans des lieux favorables.

Or, les salines qu'il s'agit de créer sur les rivages de la Louisiane seront dans des conditions d'économie bien supérieures. Le sol n'y coûtera presque rien; les bois s'y trouvent à infiniment meilleur marché qu'en France. D'un autre côté la force évaporante du climat, agissant durant 6 à 7 mois de l'année, c'est à dire avec une durée double et en tous cas avec une énergie bien supérieure, accélérera la production du sel de manière à économiser le temps, en même temps qu'elle pourra augmenter le nombre des récoltes.

Tout est donc propice à l'industrie du sel sur les rivages de la Louisiane ! Et l'on voudrait que le sel y revint plus cher que sur le littoral de la France. Mais ce serait méconnaître les lois de la nature, et vouloir se refuser à l'évidence géographique. Le bon sens américain ne s'arrêtera pas à de pareilles objections, il se dira : le sac de sel peut évidemment se produire ici comme en Europe, probablement à meilleur marché, et en tous cas à 8 ou 10 cents le sac, lequel se vend un dollar cinquante cents, et je supposerai un dollar. Or entre 10 cents et un dollar, c'est sur 100,000 sacs un bénéfice net de 90,000 dollars, et sur les 6 à 700,000 sacs qui viennent de l'étranger à la Nouvelle Orléans, c'est un bénéfice à tenter tous les spéculateurs qui savent unir leur intérêt privé à l'intérêt public.

R. THOMASSY.

(1) Voir l'article *Sel marin*, dans les leçons de chimie élémentaire, appliqué aux arts industriels par M. J. Girardin, Paris, 1846, première partie, page 329.

Antiquités au lac supérieur.—On vient de faire à un mille en haut d'Ontonagon, dit le *Moniteur Canadien*, une découverte importante pour l'archéologie. Des ouvriers extrayaient de la terre pour fabriquer de la brique, lorsqu'ils extirpèrent un tronc d'arbre qui était enfoui depuis longues années entre des couches de glaise et sous les racines duquel se trouvaient trois fers de lance, des doloires de charpentier d'une forme ancienne et quelques marteaux en pierre. Tous ces objets, sauf les marteaux, étaient dans un état de conservation parfaite. Ils sont en cuivre pur, admirablement trempés, et ont la dureté de l'acier. Cette partie du Haut Canada est célèbre par les nombreuses antiquités qu'on y a déjà trouvées et qu'on y trouve tous les jours. La plupart sont des armes ou des instruments ayant appartenu aux Indiens. Les mines de cuivre sont abondantes; plusieurs ont été exploitées dans un temps très reculé, et chose étrange, au dire des mineurs, ce sont elles qui rapportent le plus. Ces faits tendent à prouver que les sauvages de l'Amérique du Nord, comme ceux de l'Amérique du Sud, avaient connaissance des propriétés métallurgiques de certains minéraux et qu'ils savaient en faire usage.

FEUILLETON.

LE COUP-D'ETAT DU 2 DECEMBRE 1851.
(Suite.)

Je ne reproduirai pas dans ces Mémoires, au sujet des troubles qui suivirent le 2 décembre, le récit des journaux et du *Moniteur* d'alors. Je n'écris pas l'histoire de nos jours; heureux si je puis seulement par mes recherches, par mes études et de fidèles souvenirs, jeter quelque lumière sur les hommes et sur les choses de mon temps ! J'ai peu de goût d'ailleurs à faire revivre ces tristes et déchirans tableaux de guerre civile dont Paris a été si souvent le théâtre.

Je publierai toutefois plusieurs des dépêches télégraphiques qui s'échangèrent entre le ministère de l'intérieur et la préfecture de police, entre M. le comte de Morny et M. de Maupas.

Ces dépêches, écrites sur de petits papiers, étaient lues presque publiquement au milieu des personnes que recevait le ministre; M. de Morny dictait la réponse, qui partait d'un petit cabinet voisin où était placé l'appareil électrique. J'ai pu prendre moi-même copie de toutes ces dépêches, pour la plupart assez brèves. Je ne les publiai pas dans le *Constitutionnel* que je dirigeais alors; mais elles doivent trouver place dans ce récit historique des journées qui suivirent le 2 décembre.

Le préfet de police au général Magnan.
2 décembre 1851.

« Les sections socialistes commenceront à dix heures du soir. Les principaux quartiers sont, pour les barricades, faubourg du Temple, Marceau, Saint-Antoine, barrière du Trône. Les sections sont convoquées pour dix heures; à dix heures quarante minutes, chacun sera à son poste.

« Les munitions sont des bombes portatives à la main. Le 44e serait avec eux; trois cents hommes le suivent en criant : Vive la république sociale et pas de prétendant !

« Ils ont l'intention de faire sonner le tocsin : dans plusieurs églises on fait couper les cordes.

« La nuit sera très grave et décisive. On a le projet de se porter sur la Préfecture de police. Tenez du canon à ma disposition, je vous le demanderai quand il le faudra.

« P. S.—Vos troupes manquent de vivres sur plusieurs points : c'est souvent par le manque de bien-être que les troupes sont disposées à faiblir (la brigade du général Forey).

« On veut sonner le tocsin; j'ai donné l'ordre de faire occuper les clochers. »

Le préfet de police au ministre de l'intérieur.

« 3 décembre, 4 heures.

« Voici le mot d'ordre que les délégués envoient à l'instant même à toutes les sections : « Tout le monde au faubourg Saint-Antoine et à « celui du Temple pour ce soir ! Ledru-Rollin, « Caussidière, Mazzini, seront à Paris demain « matin, à six heures au plus tard. Ne nous « faisons pas d'illusions : c'est la grande lutte « de 1852 que nous avons à combattre en « décembre 1851. »

« On m'annonce que le prince de Joinville débarque à Cherbourg, que ses frères cherchent à débarquer en France par d'autres points. Cherbourg est donc essentiel à surveiller. Je vais, pour ma part, veiller aux abords de Paris.

« Madier de Montjau est tué, Schœlcher gravement blessé. Nous trouverons chez nos ennemis, quand ils seront remis de leur premier échec, la résolution du désespoir.

« Des barricades à l'Ecole-de-Médecine. Le *Moniteur* demande instamment de l'ouvrage.

« Les représentans de la rue des Pyramides cherchent à renouveler aujourd'hui leur séance d'hier. Je ne les crois pas hostiles : néanmoins, je désirerais avoir votre avis sur le parti à prendre.

« Le préfet de police,
« *Signé :* de Maupas. »

« P. S. La vérité sur la situation. Le sentiment des masses est l'élément le plus sûr de sages et bonnes résolutions; c'est en même temps pour le préfet de police le devoir le plus impérieux. Je dois donc dire que je ne crois pas que les sympathies populaires soient avec nous. Nous ne trouvons d'enthousiasme nulle part : ceux qui nous approuvent sont tièdes; ceux qui nous combattent sont d'un acharnement inexprimable. Le bon côté de la médaille dont je viens de donner le revers, c'est que sur tous les points, chefs et soldats, la troupe paraît décidée à agir avec intrépidité; elle l'a prouvé ce matin. C'est là qu'est notre force et notre salut. Pour ma part, quelque pessimiste que je paraisse être, je crois fermement au succès.

Le préfet de police au ministre de l'intérieur.

« Paris, le 3 décembre 1851, à 4 heures 1/4.

« On commence des barricades dans la rue Rambuteau, à la hauteur des rues Saint-Denis et Saint-Martin; des voitures ont été arrêtées.

« On affirme que Madier de Montjau n'est pas tué et qu'il est dans les groupes. Le cri : Aux armes ! est poussé au coin de la rue Grenetat. Le point de rassemblement général est en ce moment le quartier Saint-Martin. Il paraît certain qu'une troupe choisie dans les hommes d'action est convoquée en armes vers cinq heures, au carré Saint-Martin, et que les meneurs de cette troupe ont annoncé qu'il serait question de se porter sur la présidence. On répand le bruit de la mort de MM. Charras et Bedeau. On prétend aussi que les patriotes rouennais arrivent, et que Ledru-Rollin est dans les faubourgs.

« Pour le préfet de police, en ce moment au conseil des ministres,
« Le Commissaire du gouvernement délégué. »

Le préfet de police au ministre de l'intérieur.

« Le jeudi 4 décembre 1851, 1 heure 15 minutes.

« Les nouvelles deviennent tout à fait graves. Les insurgés occupent les maisons, les boutiques leur livrent leurs armes. La mairie du 5e est occupée par les insurgés; ils se fortifient sur ce point. *Laisser grossir maintenant serait un acte de haute imprudence.* Voilà le moment de frapper un coup décisif. Il faut le bruit et l'effet du canon, *et il les faut tout de suite.* Ne laissons pas répandre le bruit qu'il y a de l'indécision dans le pouvoir : ce serait donner une force inutile à nos ennemis.

« Le préfet de police,
« Signé : de Maupas. »

Le ministre de l'intérieur au préfet de police.

« Je viens de voir M. René de Rovigo : il a promis d'être tranquille. Je réponds de lui, ne cherchez pas à l'arrêter.
« De même pour M. Vidal.
« Pour M. Hugo, je le laisse à votre appréciation. »

Le ministre de l'intérieur au préfet de police.
« Mettez M. Ducoux en liberté. »

Le ministre de l'intérieur au préfet de police.
« 2 décembre.
« Ne cherchez pas à arrêter M. Hetzel, qui va quitter la France. Quand je vous prierai de ne pas arrêter quelqu'un, c'est que j'aurai des garanties ou de son départ ou de sa conduite. »

Le ministre de l'intérieur au préfet de police.
« Le ministre a de graves raisons pour que l'on n'inquiète pas M. de Girardin. »

Le préfet de police au ministre de l'intérieur.
« Peut-on transférer M. de Lasteyrie de Mazas à Vincennes ? »

Réponse du ministre de l'intérieur.
« Certainement, ainsi que le général Leydet, si l'on peut. Ou encore au Mont-Valérien, ou l'on pourrait transporter ceux qui sont trop mal à Mazas. »

Le préfet de police au ministre de l'intérieur.
« Le jeudi 4 décembre.
« Les arrestations continuent par masses. Un seul commissaire m'amène deux cents socialistes. »

Réponse de M. de Morny.
« Nommez-moi les gens marquans. N'arrêtons pas légèrement. »

Le ministre de l'intérieur au préfet de police.
« Le jeudi 4 décembre, 5 heures un quart du matin.
« Faire occuper militairement les réunions de représentans légitimistes des rues de Rivoli et de l'Université, ne laisser entrer personne dans les lieux de séance.
« Que cet ordre soit exécuté avec beaucoup de politesse.
« Accuses-nous-en réception. »

Le ministre de l'intérieur au préfet de police.
5 décembre, 7 heures du soir.
« Faites fermer avec douceur la réunion des Pyramides, et donnez pour raison que toutes les autres le sont. »

Le ministre de l'intérieur au préfet de police.
« Jeudi, 4 décembre.
« Il me revient que vous avez arrêté légèrement. J'ai eu des réclamations en qui j'ai confiance pour des gens signalés comme inoffensifs.
« Faites un triage très sûr pour ne pas retenir inutilement de pauvres diables. »

Le préfet de police au ministre de l'intérieur.
« Jeudi, 4 décembre.
« Barricades rue Dauphine : Je suis cerné. Prévenez le général Sauboul. Je suis sans forces; c'est à n'y rien comprendre. »

Le préfet de police au ministre de l'intérieur.
« Le jeudi, 4 décembre.
« On dit que le 12e de dragons arrive de Saint-Germain avec le comte de Chambord dans ses rangs comme soldat.
« J'y crois peu. »

Réponse de M. de Morny.
« Et moi, je n'y crois pas. »

Le préfet de police au ministre de l'intérieur.
« Jeudi 4 décembre.
« Rassemblements sur le Pont-Neuf, coups de fusil au Quai-aux-Fleurs, masses compactes aux environs de la préfecture de Police. On tire par une grille. Que faire ? »

Réponse de M. de Morny.
« Répondez en tirant par votre grille. »

Le préfet de police au ministre de l'intérieur.
« Jeudi, 4 décembre.
« Les barricades prennent de grosses proportions dans le quartier Saint-Denis. Des maisons sont déjà occupées par l'émeute. On tire des fenêtres. Les barricades vont jusqu'au deuxième étage. Nous n'avons encore rien eu d'aussi sérieux. »

Le préfet de police au ministre de l'intérieur.
« Jeudi 4 décembre.
« Je suis rassuré pour le quart d'heure : l'émeute de la rue Saint-Martin est écrasée; mais je ne le suis pas pour la préfecture de police, sur laquelle replieront les insurgés après la défaite. »

Le préfet de police au ministre de l'intérieur.
« Jeudi, 4 décembre.
« Ne considérez point la lutte comme terminée : elle va recommencer ce soir. Ne faites donc point rentrer vos troupes dans les casernes. La leçon a été sévère. Il faut que ce soit la fin et ne plus laisser reprendre l'offensive. Je persiste à demander des secours. »

Le préfet de police au ministre de l'intérieur.
« Jeudi 4 décembre, 5 heures et demie.
« Ne croyez pas la lutte terminée : elle recommence au faubourg Saint-Antoine.
« Les barricades s'élèvent formidables, et s'il est vrai que l'on ait fait retirer les troupes... Il y aurait imprudence à le faire.
« Les émeutiers prennent et donnent courage en disant que les chemins de fer vont leur amener des renforts. »

Le préfet de police au ministre de l'intérieur.
« 6 heures 20 minutes du matin.
« Je désirerais beaucoup avoir votre avis au sujet d'une perquisition à faire chez M. Foucher, conseiller à la cour de cassation, où paraît être caché M. Victor Hugo. »

Réponse de M. de Morny.
« Ne faites rien ! »

Le préfet de police au ministre de l'intérieur.
« 4 décembre.
« Mon devoir exige qu'on me rende mes canons et bataillons. Est-ce le général Magnan qui refuse de les rendre ? »

Dans toutes les dépêches, dans toutes les réponses de M. le comte de Morny à M. le préfet de police, on voit quelle mesure, quelle sage réserve M. le ministre de l'intérieur apportait dans la répression; il réprouvait surtout les rigueurs inutiles.

Fidèle à ses amis, même lorsqu'ils comptaient dans les rangs ennemis, M. le comte de Morny sut concilier, par les appréciations les plus intelligentes, les nécessités impérieuses de la situation et les ménagemens de bon goût envers d'anciennes amitiés.

Je suis heureux de pouvoir en donner ici plus d'une preuve :

« Vincennes, 5 décembre 1851.

« Merci de votre lettre, mon cher ami; merci surtout de m'avoir traité comme je vous aurais traité, si les rôles avaient été intervertis, avec une courtoisie affectueuse, mais en ennemi politique qu'on respecte.

« Nous allons continuer à marcher dans des voies différentes; mais ces circonstances suprêmes, qui ont brisé tant d'amitiés, resserreront, j'en suis certain, les liens d'affection et d'estime qui nous liaient depuis tant d'années.

« Merci encore. « A vous,
« Signé : Bixio. »

« Vendredi 23 janvier 1852.

« Mon cher Morny,

« Je dois à ton ancienne amitié de n'avoir encore été ni arrêté, ni exilé, ni transporté. J'ai accepté sans peine un service que j'aurais trouvé tout naturel de te rendre si les rôles eussent été intervertis; et à présent que tous n'es plus au pouvoir, de bon cœur je te remercie.

« Signé : E. d'Alton. »

(M. de Morny venait de donner sa démission de ministre de l'intérieur.)

L. VERON.

LE JOUR DE L'AN DES CHINOIS.

Les Chinois ont célébré le 16 février, leur jour de l'an au son du *tam tam* et des autres instruments peu harmonieux qui forment les ressources musicales de Celeste Empire. A ce tintamarre, ils ont joint le bruit des pétards qui s'est fait entendre pendant toute la soirée.

L'*Oriental* fait la description, dans un article publié la veille, des coutumes en usage parmi les Chinois à cette occasion. Le premier de l'an est le jour de naissance pour tous les Chinois; ainsi, un enfant né la veille se trouve avoir accompli un an le lendemain. On orne les maisons d'inscriptions poétiques peintes en rouge; elles sont ouvertes tout le jour aux visiteurs qui se parent, pour faire les compliments de nouvelle année, de leurs plus riches vêtements. On a effectivement pu remarquer vendredi que les rues étaient sillonnées de Chinois vêtus de soie et des Chinoises dont la coiffure était encore plus compliquée que d'habitude.

L'*Oriental* parle ensuite des principaux compliments qu'il est usuel de s'adresser, et qui remplacent l'éternel *Je vous la souhaite bonne et heureuse* de la belle France. Ainsi, un marchand chinois, s'adressant à un confrère, lui dit : *Sze sze yu* (que les affaires aillent à votre souhait), ou bien encore : *Tsoi fat man kam* (que votre fortune produise des myriades d'or). Entre licenciés ou écrivains l'on s'aborde avec *Tsoi fat shang fa* (que votre plume florissante s'épanouisse !). Le vieillard dit aux jeunes gens : *Tim fuk tim shau* (de douces bénédictions et une douce vieillesse vous soient réservées), etc., etc.

Le grand Remède du Dr McLane contre la maladie de foie.

Les propriétaires de ce remède justement célèbre, reçoivent tous les jours des lettres attestant son efficacité. Des maladies que les plus habiles médecins avaient abandonnées, ont été guéries immédiatement après l'emploi de ces pilules. Les certificats sont trop nombreux pour être publiés dans un journal, mais comme il est maintenant établi que les pilules de Dr McLane sont le meilleur remède contre la maladie de foie, il est inutile de les publier. Les personnes qui sont atteintes de cet affreux mal ne devraient pas perdre de temps et acheter ce précieux spécifique, qui est à vendre par

SCOVIL & MEAD, No 111, rue de Chartres. Agence générale pour la vente en gros dans le Sud. On peut leur transmettre les ordres. A vendre également par tous les droguistes. 30 mars—6 f

Il est encore là !
LE DEPOT DES
Remèdes Washington
Est encore au
No 28. RUE St-LOUIS.

CES remèdes, qui sont au nombre de quatre, pour différentes maladies, sont les meilleurs qui aient jamais été inventés contre la teigne, les cancers, les scrofules l'impureté du sang, la maladie de foie, les rhumatismes, la névralgie, &c. &c.

Ils sont garantis purement végétaux et préparés à la Nouvelle Orléans. A vendre dans tous les Etats du Sud, et par J. Wright & Co, No 151 rue de Chartres, Nlle Orléans.

MICKLEJOHN & Co. propriétaires,
27 mars—5 f No 28, rue St-Louis

Il a plu au G... A... de l'U... d'appeler à lui notre très cher et bien-aimé frère W. T. LEWIS, un des fondateurs du Stringer Lodge No 11.

Résolu que c'est avec le plus sincère regret que nous avons appris cette mort qui nous prive d'un de nos membres les plus actifs et d'un frère des plus dévoués.

Résolu que les membres du Stringer Lodge No 11 porteront un crêpe au bras, pendant trente jours, comme marque de respect à sa mémoire.

Résolu qu'une copie de ces résolutions sera transmise à sa famille pour manifester la part que nous prenons à son affliction.

Résolu que ces résolutions soient imprimées dans deux gazettes de cette ville.

J. B. NOBLE, président.
Edmond Campanel, James Hunter,
James R. Beaty, Louis Collet
40mars—

Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Trains pour passagers, de Osyka à la Nlle-Orléans, tous les jours,
A PARTIR DU 1er AVRIL PROCHAIN.

DES trains partent du Dépôt, en ville, pour Osyka (88 milles) tous les jours, à 8 heures du matin. Des trains partent d'Osyka pour la ville, à 2 heures et arrivent à 7 heures du soir. Les trains pour le fret partent du Dépôt, en ville, tous les mardis, jeudis et samedis, à 9 heures du matin, et d'Osyka tous les lundis, mercredis et vendredis, à 8 heures du matin.

WARREN A. GRICE, Surintendant
30 mars des trains de transport

SUCCESSION DE C. PASQUIER | 2me Cour de District de la ville de la Nouvelle Orléans.
Faisant autrefois le commerce dans la ville de la Nlle Orléans, sous la raison C. Pasquier & Co

Avis.

LES créanciers de la succession susdite sont requis de présenter leurs réclamations dans un délai de quinze jours à M. Z. Latour, avocat de M. Jules Lapène, curateur de la susdite succession, à son bureau No 7, rue St Pierre. 30 mars—3t10j

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane, à la Nlle-Orléans.

CONFORMEMENT aux stipulations de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires :
Montant des primes pour l'année expirant le 12 mars 1855 :

Assurances contre l'incendie	$156,9.. 62
Assurances maritimes	116,752 79
Assurances sur les rivières	5..,7.. 13
Total des primes	$306,818 54
Moins les primes remboursées	5,364 21
Moins les primes sur les assurances non expirées (réservées)	57,289 26	62,563 47
Primes gagnées pendant l'année	$244,225 07
Montant payé pour les pertes durant la même période, savoir :	
Pertes par l'incendie	108,501 46
Pertes sur la mer	31,690 11
Pertes sur les rivières	14,546 72	154,543 29
Re-assurances, dépenses, intérêts, escompte, &c	28,605 91	183,151 13
Bénéfice net pour l'année expirant le 12 mars 1855	$ 59,073 94
L'actif de la Compagnie est comme suit :	
Billets à recevoir, à courte échéance, reçus pour primes	46,302 68
Billets à recevoir (billets de souscription)	189,647 16
Montant dû pour primes	29,350 71
Montant investi en prêts sur valeurs	6,821 25
En caisse	33,762 52
Total	$316,010 36

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Qu'il soit connu que le 24 mars 1855, pardevant moi, le soussigné, juge de paix dans et pour la ville ci-dessus mentionnée, se sont présentés Charles Briggs, président, et H. P. Janvier, secrétaire de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane, de la Nouvelle-Orléans, qui, étant dûment assermentés, conformément à la loi, déclarent que le tableau ci-dessus est une copie exacte tirée des livres de la dite Compagnie.

(Signé) CHAS BRIGGS, président
(Signé) H. P. JANVIER, secrétaire
Juré et signé devant moi, ce 24 mars 1855
(Signé) J. VONTE,
Deuxième juge de paix pour la paroisse d'Orléans

La direction a déclaré un dividende de vingt pour cent sur le montant des primes gagnées de l'année expirant le 12 mars 1855. Les certificats pour le dit dividende seront émis à partir du 1er juin prochain.

La Compagnie continue à assurer contre les dangers sur mer et sur les rivières, et contre les pertes et les avaries par l'incendie.

Le bureau est à l'encoignure Sud-Est des rues Camp et Natchez.

CHARLES BRIGGS, Président.
ANTOINE CARRIERE, Vice-Président
H. P. Janvier, secrétaire.
Nouvelle Orléans, 24 mars 1855.

Directeurs.

A Carrière,	E Gauche,	Wm Urquhart,
C Hosmer,	P Martin,	Thos Byrne,
J H Oglesby,	W A Violett,	R A Montgomery
John Pox,	E H Fenrey,	R C Cammack,
A Reichard,	J C Shannon,	P A Degelos,
S S Green,	J M Savage,	R W Kirchhoff,
A Lecourt,	M Pilcher,	E Nugent,
Fs Williams,	W C Templeton,	M Musson,
Edwd Hyman,	F J Da Silva,	W A Johnson,
R Bruger,	G A Fosdick,	D F Logan
J Thornhill,	J T Hanneman,	O. W. Dunbar.

30mars—1an

Avis aux consommateurs de gaz et au public.

AVIS est par le présent donné qu'à partir du 1er avril prochain, la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans, cessera de poser, comme branche d'affaires, les installations de gaz dans les maisons. La Compagnie désire laisser aux entreprises individuelles la pose des installations et sera libérale envers les entrepreneurs honnêtes et capables. Tous ceux qui se livreront à ce genre d'affaires, doivent avoir une licence de la Compagnie et obéir à ses règlements. Le gaz ne sera pas introduit dans une maison dont les installations n'auront pas été posées par un entrepreneur ayant un permis de la Compagnie et même alors ces installations devront être examinées et approuvées, par un officier de la Compagnie. La Compagnie possède un grand approvisionnement de matériaux pour installations de gaz. En attendant, le soussigné recommande au public MM. Oemichen et Loeffler, No 42 rue de Chartres, comme des entrepreneurs fidèles et capables.

Par ordre de la direction.
W. S. CAMPBELL, Surintendant,
Bureau du gaz 28 mars 1855. 29 mars—1m

AVIS.

Succession de Jean Tarbouillier alias Cartahu.

LES créanciers de la succession sont invités à présenter leur réclamation au soussigné, curateur, et les personnes qui doivent à la dite succession sont notifiées d'avoir à payer au dit curateur dans les dix jours de cette notice.

FRANCOIS JOSEPH ALMY,
29mars—3f rue Dauphine, No 275

H. CLOSTERMANN & Co.
Successeurs de B. Tatout & Co.
44, rue de Chartres,

DRY GOODS. Ont reçu par les navires Wurtemberg et Henry Grinnell, du Havre :

Un riche assortiment d'éventails,
Gants et mitaines filet Egyptien,
Gants satin couleurs, noirs et blancs,
Mouchoirs façon madras et façon Desinde,
Chaussettes en fil pour homme,
Peignes de toute description,
Parfumeries assorties.
Toujours en magasin :
Un grand assortiment de bonneterie,
Foulards soie, mouchoirs batiste,
Ruban taffetas noir, tous les numéros,
Fil patenté, fil Alexandre, aiguilles &c.
Les marchands sont priés de venir visiter notre assortiment, qui est très varié.

H CLOSTERMAN & Co.
21 fev 44, rue de Chartres

HOPITAUX VETERINAIRES
DU DOCTEUR
DELRIEU,
LAUREAT DES ECOLES VETERINAIRES DE FRANCE.

UN des graves écueils de la médecine vétérinaire résulte de ce qu'il ne s'agit pas, comme en médecine humaine, d'un point de doctrine à discuter, mais bien d'une spéculation pure et simple, qui est celle-ci : "Dans aucun cas la maladie ne représente par le temps perdu, le montant du traitement et les frais d'entretien ne doit pas dépasser la valeur de l'animal."

Tout le monde peut guérir la maladie des animaux domestiques, à quelques exceptions près. Il suffit du temps...... Le savant ou la nature est de tous les médecins celui qui en guérit le plus—Mais ce que chacun n'oserait avancer ouvertement c'est de traiter les animaux par les données rationnelles qu'enseigne la science......! C'est à dire avec le moins de frais possible et dans un bref délai. C'est, du reste, et fort heureusement, le premier avantage qu'à le véritable médecin sur l'empirique qui son audace seule recommande.

Aussi bien, et dans le but de mettre un terme au charlatanisme qui s'exerce dans cette localité, le Dr Delrieu vient d'établir de vastes hôpitaux à grands frais et sous sa direction exclusive. Il s'engage, en outre, de guérir les animaux directement soumis à ses soins en dix ou douze jours environ pour les cas aigus et ordinaires en quinze ou vingt jours au plus pour les cas graves, CHRONIQUES et bon nombre de ceux réputés INCURABLES. A l'appui de ces assertions le Dr Delrieu ajoute les noms de personnes dignes de foi et sur les animaux desquelles il a fait tout récemment ses preuves : MM. Montgomery, Rivière Gardère, Ducaillet, Ménard, A. Lum, Hasen, Powers, Kind, Benett, Bell, Milligan, G. Urquhart, Delagrave, Kock, Laberde, Rilleux, &c. Il les confirme d'ailleurs, en appliquant dans toute son extension la rubrique qui sert de marque à beaucoup d'autres : "Not cured not paid!"

Hôpitaux No 1, rue Gravier 296, entre Philippa et Circus—Consultation de 10 heures à 12 heures A. M.
Hôpitaux No 2, rue des Remparts 231, entre Toulouse et St Pierre—Consultations de 8 à 10 heures A. M.

Aux hôpitaux No 2 est adjoint un atelier de maréchalerie exploité par des maréchaux habiles et sous la surveillance immédiate du Dr Delrieu; on y confectionne les ferrures américaines et françaises au gré des clients, on s'occupe spécialement surtout des confections orthopédiques pour le redressage des membres défectueux des pieds difformes par conformation ou par suite de piqûres, fourbures, contusions, bleimes &c.

Un registre est ouvert dans chacun des hôpitaux pour les ventes et achats d'animaux domestiques.

Les personnes qui désireront s'abonner au mois ou à l'année trouveront à s'arranger libéralement avec le Dr Delrieu. 7 fev—2p

T. MOREAU,
151, rue Royale, encoignure Toulouse.

A L'HONNEUR d'annoncer aux dames qu'il vient de déballer une caisse de rubans de :
Taffetas cannelé et écossais,
" gaze broché,
" Gros de Naples uni et écossais,
" moiré &c. &c. de toutes largeurs.
Un grand assortiment de soies à quadrille, à broder à festonner.
Un grand choix de cols-cravattes, américains, à assort &c. pour mess urs. 14 oct

ATTENTION.

Habillements d'été, Chemises, Chapeaux, &c.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente d'habillements d'été, chemises blanches, chapeaux, &c., qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin d'encan du Blache & Lesseumont, No 77, rue de Chartres.

L'attention des acheteurs est appelée à la vente sans limite de Cognac et de Vin qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, à l'encoignure des rues Camp et Gravier, par Morphy & Nevins, encanteurs.

MM. Beard & May annoncent au public qu'ils sont prêts à livrer les catalogues des propriétés de la ville qui seront vendues samedi prochain, à l'Arcade de Banks

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

31 mars—Vente de propriétés à Alger, dans l'affaire du mineur Archibald Powers—Terrain d'encoignure rues Liberty et Clio, dans la succession de Francis Newlove—Vente très étendue par ordre du Conseil de Ville, de Biens Fonds dans le premier, le second, le troisième et le quatrième district, et Terrains et îlets de valeur, à un long crédit.

3 avril—Divers reçus de taxes de la Nlle.-Orléans pour payer des versements aux rail-roads.

Beaux meubles parisiens, argenterie et plaqué, librairie &c. et un jeune domestique de maison.

7 avril—Propriété améliorée sur les rues Apollo et Philip, quatrième district, dans la succession de W C. Eagenson. L'esclave Caroline et un lot de meubles de maison, dans la succession de Francis Barnes.

Belle résidence rue Julie et St Charles.

10 avril. 100 esclaves connus comme de l'atelier de Stafford, par ordre de l'ancienne Banque de l'Union, en liquidation.

12 avril—Esclaves de choix en familles, à crédit, dans les affaires des mineurs Logan.

14 avril—Deux terrains sur la rue des Magasins quatre terrains sur la rue St Andrew, 4me district, et un îlet de valeur à Greenville, en face du chemin de fer.—Une jolie résidence-cottage rue Philip, entre Prytania et Plaquemines.

Vendu par ordre de Cour, dans l'affaire Ogden vs. Ogden, trois Résidences rue Bacchus, encoignure Melpomène; deux rue St John, entre Gravier et Perdido, et cinq Batisses en briques rue des Magasins entre Delord et Poeyfarré, vendues par ordre de Cour pour effectuer un partage dans l'affaire F. Pernnet vs Pre Hazeran. à un crédit libéral.

Une résidence rue Marais, entre Bienville et Conti, 2d dist—Un terrain triangulaire enc. Hevia et St Mary—plusieurs îlets de valeur, paroisse Jefferson, succession Isaac T Preston.

Pour plus amples détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

Bureau des Commissaires et Agents de la succession générale de Jno. McDonogh.

LES Commissaires et Agents de la succession générale de Jno McDonogh désirent employer un SECRETAIRE, qui recevra un bon salaire. Des demandes écrites seront reçues au bureau, No 95, rue de la Douane, jusqu'au 11 avril 1855, à midi.
28 mars—au 11 av

Marchandises nouvelles
Pour la saison d'été.
Habillemens confectionnés,
Pour hommes, enfants, jeunes gens.
LAGAY & LECANU,
36, *rue de Chartres*,
IMPORTATEURS DE CONFECTIONS.

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages de France et de New York, par les steamships Crescent City, Black Warrior et Philadelphia, des assortiments considérables de vêtements confectionnés pour enfants et jeunes gens, sur lesquels ils appellent l'attention des familles en général.

FOULARDS—1 caisse jolis foulards dessins nouveaux, à vendre par LAGAY & LECANU,
29 mars 36, rue de Chartres

CALEÇONS et chemises de peau pour hommes, 350 douzaines coton écru léger pour l'été, reçus par le Black Warrior, à vendre par
LAGAY & LECANU,
29 mars 36, rue de Chartres

CHAUSSETTES nouvelles—200 douzaines chaussettes anglaises, qualité supérieure, à vendre par
LAGAY & LECANU,
29me 36, rue de Chartres

CHEMISES d'enfans—100 douzaines chemises d'enfans—plis nouveaux, reçus par le Crescent City, à vendre par LAGAY & LECANU,
29ms 36, rue de Chartres

CONFECTIONS cotonnade française et américaine pour enfans—12 malles paletots, sacs, pantalons d'enfans pour collège, reçus par le Philadelphia, à vendre à très bon marché, par
LAGAY & LECANU,
29ms 36, rue de Chartres

EAU DE PARIS,
Composée par LEISTNER, *pharmacien chimiste, membre de plusieurs sociétés savantes.*
RUE CHAILLOT, No 18. PARIS.

CETTE eau est un cosmétique remplaçant avec avantage les meilleures eaux de Cologne, elle entretient admirablement la peau et le bonheur du teint, enlève les taches de rousseur et réunit à ses propriétés curatives celle de l'eau de mélisse des carmes contre les migraines, maux de cœur, de tête, indigestions, &c. &c.
Seul dépôt à la Nouvelle-Orléans, chez
22 mars—9 LION & PINSARD.

A VENDRE.

Une maison en bois à étage, située rue Chippewa, entre Toledano et Louisiana Avenue, dans la ville de Jefferson ayant quatre chambres—une cuisine en bois à étage, ayant quatre chambres—Le terrain a 30 pieds de face sur une profondeur de 120 pieds. S'adresser à BASILE LABAT,
rue Sixième, entre Jersey et Chippewa.
28mars—1sem

AVIS.

ON demande un français pour donner une lecture descriptive des tableaux Bunyan; il recevra un bon salaire. S'adresser à l'Armory Hall jeudi, vendredi ou samedi, entre 10 heures et midi.
R. J. GREENWOOD,
2mars—4 Directeur des tableaux Bunyan.

AVIS.

MA femme, Barbara A. Lincoln, ayant quitté mon domicile depuis le 19 du courant, j'annonce respectueusement au public que je ne payerai aucune des dettes qu'elle pourrait contracter.
27mars—3f J. F. LINCOLN.

Soldats ! !

Tous ceux qui ont servi 14 jours ou plus pendant la guerre du Mexique, dans la guerre de 1814-15, celle avec les Indiens ou toute autre depuis 1790 ont droit à 160 arpents de terre. Ceux qui n'ont reçu que 80 ou 40 arpents peuvent obtenir maintenant 80 ou 120 arpents de plus, en s'adressant au soussigné, notaire public. No 59, rue Gravier entre Bank Place et la rue des Magasins, au premier.
27 mars—6 JOHN CRAGG.

Mantelets soie et dentelle.

NOUS venons de recevoir par le Cahawba un bel assortiment de MANTELETS EN SOIE ET DENTELLE, ainsi qu'un joli lot de PARASOLS que nous offrons à $1 75 pièce.
P. & E. REILLY,
9 mars—15f Encoignure Canal et Royale

EN débarquement du navire Arandal, de Bordeaux :
40 barriques vin rouge pour familles,
119 caisses vin rouge C. C. 1846.
A vendre par CAVELIER & MAXENT,
17 mars 50, rue Toulouse

EN magasin et à vendre par le soussigné :
30 caisses jus de groseilles,
20 caisses jus de framboises,
2 do truffes en demi-boites,
4 do champignons,
10 do absinthe Yersin & Lecoultre
40 do kirschenwasser do
380 do vin rouge en grandes et demi-bout
100 do vin blanc Haut-Sauterne
SOSTHENE THOMAS,
17 mars 9, rue Gravier

Marchandises Sèches.
Aux Prix d'Encans.

LES soussignés, achetant principalement aux encans, offrent à un grand ... leurs
Soieries, Broderies,
Toiles, Bas,
Ombrelles, Desindes,
Jaconats, etc

Les acheteurs trouveront un avantage à venir nous voir, car nous vendrons 25 *pour cent meilleur marché qu'aucune autre maison*.
DUREL & KUNTZ,
26ms No 80, rue Royale, entre Bienville et Conti

EN magasin et à vendre par le soussigné :
300 caisses cerises à l'eau de vie, marque Teyssonneau; 150 do do marque Forestier; 150 caisses fruits au jus; 100 do prunes en jarres.
JOSEPH LANATA,
26 mars 11, rue Jefferson, 12, Toulouse

EN magasin et à vendre par le soussigné :—500 paniers huile Plagniol, 200 do do demi-bouteilles, 500 do do Baciguluppi; 150 do do demi-bouteilles, 300 do do de la marque A. Croce, 300 caisses vin muscat, 200 do vermouth.
JOSEPH LANATA,
26 mars 11, rue Jefferson, 12 rue Toulouse

150 caisses sardines de 50 demi-boîtes chaque, 75 do do 100 do do, 100 do do, 100 quarts do do, 90 do fromages de Hollande, 60 meules do gruyère en magasin et à vendre par
JOSEPH LANATA,
26ms 11, rue Jefferson, et 12, rue Toulouse

LIQUEURS du pays—100 barils brandy, 50 quarts imitation brandy, 50 huitièmes do do, 100 barils vieux whiskey Monongahela, 100 demi do do do, 25 barils vieux do Bourbon, 100 do alcohol 92 0/0.
A vendre par W F VREDENBURGH & Co,
16ms 73 rue Tchoupitoulas

MUSCADES et canelles—20 caisses de première qualité, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
26ms 73, rue Tchoupitoulas

POMMES de Terre—A livrer par navire Harriet Jessee, de Boston :
378 barils pommes de terre blanches, à vendre par
13 ms A COUTIN, 13 rue Bienville

PIPES—1000 caisses pipes en terre, à vendre par
C T BUDDECKE & Co,

VINS EN CAISSES—500 caisses de 12 bouteilles vin St Julien, ayant droit au drawback, à vendre par FERBOS FRERES,
20 mars encoignure Royale & Dumaine.

EN débarquement du navire Arendal, de Bordeaux :
50 fromages pâte grasse;
25 caisses fromages tête de mort;
6 do conserves de marine;
500 1/4 boîtes pâtés truffés;
500 1/2 do champignons;
192 pôts confiture de raisiné;
40 barriques vin rouge Queyries, à vendre par
FERBOS FRERES,
20mes—15f 247 & 249, rue Royale, enc Dumaine

EN magasin—75 barriques vin rouge de Bordeaux; 25 barriques vin rouge St-Julien;

15	do	do	Cantenac;
19	do	vin blanc Sauterne;	
25 1/2	do	do	do
30 1/2	do	do rouge St-Emilion;	
200 caisses	do	do	St-Julien;
160	do	do	Cantenac;
75	do	do	Rouzan;
50	do	do	Gruau Larose;
25	do	do	Pape Clément,
150	do	vin blanc Haut Sauterne;	
30	do	do rouge Chat. Lafitte;	
25	do	do en 1/2 bouteilles;	

150 paniers vin de Champagne.
A vendre par FERBOS FRERES,
20ms—1m 247 & 249, rue Royale enc Dumaine

HUILE de pied de bœuf—5 barils huile pure, à vendre par D. C. LOWBER, Courtier
15 mars No 37, rue Poydras

Excelsior Magasins et Commune

LES soussignés ont maintenant en main et continuent à recevoir d'Europe et du Nord, un grand assortiment de **marchandises sèches américaines et européennes**, convenables pour ce marché, et qu'ils offrent à des conditions avantageuses.

Leur stock de **marchandises sèches** comprend les articles suivants :
COUVERTURES pour nègres, françaises et anglaises
COTON de Lowell 3/4, 4/4;
COTON blanc et écru 3/4, 7/8, 4/4
LINSEYS et JEANS du Kentucky et de Glascow;
LINSEYS à carreaux pour domestiques;
FLANELLES blanches, bleues, jaunes, rouges et vertes;
COTONNADE et DENIMS épaisses et légères pour habitations;
MOUCHOIRS MADRAS et imitation sous-vêtements;
SATINETS bleu, noir et mêlé;
CALICOS, guingham, soies et bare ... français
CALICOS mérinos, ALPACCAS ...
BAS, chemises de peau, caleçons et ...
BAS et chaussettes allemandes;
MOUSSELINES SUISSES, ... blanches, en couleur et à dessin;
TOILE D'IRLANDE;
BRETELLES en gomme élastique cols, dentelles, etc
PARAPLUIES en soie et coton
18dec NORTH BROTHERS & Co

RIZ CREOLE—250 sacs riz créole première qualité, à vendre par
PAUL JUGE FILS & Co,
26mars 27, rue St-Louis

CHAMPIGNONS A L'HUILE—2 caisses de 100 demi-boîtes chaque, en débarquement du navire Arandal, de Bordeaux, à vendre par
J B PREAU & Co,
16mars 31 et 33, rue Gravier

Le Juge **A. M. Buchanan**, Juge Associé de la Cour Suprême, est Candidat à la même place. L'élection aura lieu LUNDI, 2 avril 1855. Pour les détails, voir la proclamation du gouverneur et l'annonce du shérif.

MM. les Editeurs,

Les amis du juge **Thomas H. Kennedy**, de la Troisième Cour de District, vous prient de l'annoncer comme candidat à l'élection prochaine, à la place de Juge-associé de la Cour Suprême, pour remplir la vacance qui aura lieu à l'expiration de la commission limitée à deux ans par la Constitution de l'Etat.

Le District comprend Plaquemines, St. Bernard, la partie de la paroisse d'Orléans située sur la rive droite du fleuve et toute la partie de la ville située au-dessous de la rue Julie, y compris les villages du Lac.

PRESSE D'OCCASION.

A VENDRE une Presse de Napier, petit cylindre, pouvant imprimer un grand journal. Le lit de la presse mesure 50 par 31 pouces. Aussi les rouleaux, roue, &c.
S'adresser au bureau de l'*Abeille*. 23 mars

A LOUER, A LOUER.

La propriété connue sous le nom de **Jardin Sainte Hélène**, située sur le canal Carondelet. Elle est en très bon état, restaurée à neuf. S'adresser à Jh Garnier, rue Royale 149, ou à ses frères rue Royale, encoignure St Pierre. Elle sera annoncée tous les deux jours pendant un mois.
Nouvelle Orléans 5 mars 1855.
6mars—1m2j J. GARNIER.

L. BINOCHE,
30, rue de Chartres, encoignure Douane,

A l'honneur de prévenir les Dames qu'il fera, JEUDI 29 MARS, l'ouverture de ses **grandes nouveautés de printemps** consistant principalement en chapeaux de paille et crêpe, mantelets en tous genres, robes barège et organdis à volants et autres; jaconats en tous genres, robes mousseline brodée, riches; châles et mantelets dentelle, riches, gants et mitaines filet; éventails, &c. &c.

Il profite de cette occasion pour annoncer aux Dames qu'il a fait une GRANDE REDUCTION DE PRIX sur toutes ses marchandises. 23 mars—6t

Demande de Gardienne d'enfants.

ON demande une femme de couleur qui soit bonne gardienne d'enfants, blanchisseuse et repasseuse. S'adresser au No 129, rue Julie, entre Camp et St Charles. 28ms—3f

PERDU

UN Billet de $200 tiré par M. J. F. FITTE, à l'ordre de Mme Vve PLATS. Le public est prévenu de ne pas négocier ce billet, attendu que le paiement en a été arrêté. La personne qui l'a trouvé est priée de le rapporter à M. Fitte, coin Orléans et Bourgogne. 28ms—31

Avis de Société.

PAR suite de la mort de M. Charles Millard le 28 septembre dernier, il a cessé d'être associé de cette maison et l'intérêt de sa succession dans la société expire aujourd'hui.

Les associés survivants, S. J. Peters et C. C. Collins ont associé aujourd'hui à leurs affaires, Saml J. Peters Jr et Cornelius Noonan, ils continueront le même genre de transactions à l'ancien magasin, au coin des rues Vieille Levée et Bienville, sous la raison de l'ancienne société. Peters, Millard & Co

S J PETERS
C C COLLINS
S J PETERS Jr.
C. NOONAN.

N'le Orléans, 26 mars 1855. 28mars—1m

Institution Boursier.
145, *rue St Louis, entre Dauphine et Bourgogne*

ON DEMANDE à cette Institution, No 145 rue St Louis, une sous-maîtresse, connaissant parfaitement la musique. On donnerait la préférence à la personne qui pourrait assister la première maîtresse de musique dans l'enseignement du piano et de la guitare. Cette sous-maîtresse, qui aura spécialement la surveillance des demoiselles pensionnaires, devra nécessairement demeurer dans l'établissement. 26 mars

Vor. Hébert & Cie.
149, rue de Chartres.
LIBROS ESPANOLES MUY BARATOS.
A LA RUSTICA.

El *Talisman*, de Walter Scott—*Maria la hija de un jornalero*—Valereine—Carlos IV en Marsella—Alicio ó les misterios—Eugenio Aram—Politica de los Estados Unidos—Biografia del jeneral N. Lopez.

EN PASTA.

Biblioteca de autores espanoles, 22 hermosos volumenes que contienen las obras de Cervantes, las de Moratin, las de Tirso de Molina, las de Fray Luis de Granada, las de Calderon de la Barca, &c. &c.

Ottendorff, metodo de ingles—Idem de espanol 2 id.—El Collar de la reina—Teresa Dunoyer—Geografia Universal—Filosofia del trono y del altar—Manual de los ciudadanos—Juicio sobre las causas de la revolucion de la America Espanola—Rob Roy de Walter Scott—Godolphin de idem—Margarita Pusteria de E. Sue—Filosofia de la historia de Voltaire—Descripcion de los usos y costumbres de varios pueblos—El Palacio de cristal—Roberson, curso de ingles—Maria la hija de un jornalero—Diccionario de Newman.

En la libreria de V. HEBERT & Co.
22 marzo—12 Calle de Chartres No 149

AVIS.

LE soussigné a ouvert samedi dernier, dans une grocerie au 2e District, un sac contenant des vêtements, quelques draps, etc. C'est tout ce qu'il possédait. Le propriétaire de l'établissement rendra un très grand service en remettant ledit sac au bureau de l'*Abeille* ou en faisant connaître la situation de la grocerie.
22 mars—5f NICOLAS BLAIZE.

AVIS—Le soussigné informe le public que son fils S. P. LAMON étant parti de chez lui, depuis lundi 19 mars, il ne paiera aucune dette qu'il pourrait contracter.
N. Orléans, 21 mars 1855. J M LAMON.
22 mars—4 Place St Antoine

Thés ! Thés !

Nous appelons l'attention du commerce sur notre stock de thés, comprenant :

1400 colis de Thés Pouchong, Souchong et Oolong, en demi-boîtes et caisses, une partie en poches de 4, 6 et 8 livres.

2000 colis thé Impérial, en demi boîtes, boîtes et caisses de 6, 12, 15 et 20 livres.

300 colis Thés "Gunpowder", de toutes dimensions.

300 caisses Impérial et Gunpowder.

100 demi boîtes Thés Gunpowder et Impérial en poches de une livre, demie et quart de livres.

E J HART & Co.
24 mars—12 Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas

Régulateur de gaz, amélioré, DE KIDDER.

LES meilleurs résultats sont obtenus tous les jours par l'emploi du RÉGULATEUR DE GAZ AMÉLIORÉ, DE KIDDER, tant sous le rapport de l'économie que de la beauté de la lumière. Une économie de 20 à 50 pour cent par le temps qui court, recommande le Régulateur à tous ceux qui désirent avoir un bon article à bon marché. La lumière du gaz est une excellente chose lorsqu'elle ne coûte pas trop cher et tout le monde aujourd'hui peut l'avoir à un prix insignifiant, comparé à ce qu'elle coûtait auparavant. Les nombreuses installations qui ont lieu journellement prouvent la confiance qu'inspire le Régulateur à la Nlle Orléans. Venez acheter un Régulateur et vous ne regretterez pas votre argent. Le dépôt est au magasin de MM. Oemichen & Loeffler, No 142, rue de Chartres.
24 mars—12 J. L. DOUGLASS, agent

L'Exposition de 1855
ET
L'ILLUSTRATION DE PARIS.

TOUT concourt à bien commencer mai, à donner une nouvelle valeur à l'ILLUSTRATION. A l'intérêt qu'excite la guerre actuelle—et dont nulle autre publication ne permet de suivre aussi exactement et aussi aisément les phases—viendra se joindre, cette année, l'attrait non moins vif qu'offrira pour tous la reproduction de tous les objets de tous les modèles remarquables de l'Exposition prochaine.

C'est vraiment une bonne fortune pour ceux qui ne pourront aller jouir de ce beau spectacle.

On s'abonne chez A. PAYA & Co,
56, rue de Chartres

Agents du Courrier des Etats-Unis et de toutes les publications qui en dépendent.

Conditions d'abonnement :—Un an (port payé), $9; six mois, do, $5.

N. B.—Une réduction de $1 sera faite aux abonnés du Courrier des Etats-Unis. 24 mars—6t

MAGASIN DE COMESTIBLES ET PROVISIONS POUR FAMILLES.
Importation directe.

Vins, Eaux-de-vie et Liqueurs, &c, &c.

EN magasin, reçu par les derniers arrivages d'Europe :
46 barriques vin rouge bon ordinaire;

300	caisses	"	St Estèphe;
200	"	"	Chateau Guiraud;
200	"	"	do Latour;
150	"	"	do Larose;
100	"	"	do d'Arche;
100	"	"	do d-Pontet;
100	"	"	do Haut Barsac;
100	"	"	do Haut Sauterne;
30	"	absinthe E. Pernot;	
25	"	do Yersin et Lecoultre;	

30 paniers anisette Hune Brizard et Roger;
40 do do Lalaurie,
10/8 eau-de-vie de d'Armagnac;
3/8 cognac Fine Champagne;
150 paniers champagne E. Cliquot;

60	do	do	Moncourt et Co;
75	do	do	Justinant;
20	do	do	Président;
30	caisses fruits au jus, Latourre;		
30	do	do	à l'eau-de vie, Latourre;

Toutes sortes de patés truffés; cèpes à l'huile; champignons; petits pois; sardines; truffes en boîtes; olives; capres, cornichons; grands assortiment de liqueurs extra super nes; Grande Chartreuse; Petit lait de Henry quatre; vrai Curacao d'Hollande; Vermouth de Turin, de L. Moilly; muscat de Frontignan; huile de Plagniol; saucisson de Lyon; vermicelle d'Italie; macaroni do, et tout ce qui constitue ce genre d'affaire.

A vendre en gros et en détail par
A. TAMBOURY & Co,
24 mars encoignure St Louis et Royale.

CHAMPAGNE—100 paniers Champagne Paul Dinet, reçus tout récemment et à vendre par
H. MEUGENS,
22ms No 31, rue de la Commune

CAFE—250 sacs café vert, de première qualité de la nouvelle récolte, en magasin et à vendre par
ANT. COSTA,
22 mars 16, rue de la Douane

PIMENT—10 sacs piment rouge de première qualité, en magasin et à vendre par
ANT. COSTA,
22 mars 16, rue de la Douane

PAPIER—3 caisses papier satiné de la plus grande dimension et de différentes couleurs, en magasin et à vendre par ANT. COSTA,
22 mars 16, rue de la Douane

TABAC—200 balles Vuelta Abajo de première qualité, pour capes et tripes; 150 balles tabac de Cuba, en bon état, pour capes et tripes; 200 balles tabac du Mexique de première qualité, pour capes et tripes. En magasin et reçu par chaque arrivage de la Havane; un assortiment complet de tabac en feuille pour ce marché, à vendre par
ANT COSTA,
22 mars 16 rue de la Douane

CIGARES—250,000 cigares d'importation directe et des meilleures marques, telles que : Magnolia; Pilarecto; Ruisenor; Duende; Reine des Antilles; New World; Consuelo; Reyna Victoria; J. Cotenal, Agradable; &c. &c. à vendre par
ANT. COSTA,
22 mars 16 rue de la Douane

BEURRE—6 caisses beurre de Goshen patenté, en magasin et à vendre par
ANT. COSTA,
22 mars 16, rue de la Douane

PAPIER POUR CIGARETTES—8 caisses de la célèbre marque "Las Perillas", en magasin et à vendre par ANT. COSTA,
22 mars 16, rue de la Douane

HUILE de baleine, 2500 gallons huile préparée pour l'hiver, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
26 ms 73, rue Tchoupitoulas

INDIGO—20 surons indigo de Caraccas; 20 caisses do do Manille, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
26ms 73, rue Tchoupitoulas

VIN ROUGE—100 barriques et 500 caisses de Bordeaux, en débarquement et à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
26ms 73, rue Tchoupitoulas

EN débarquement du brick Wm Clark, de la Havane—12 surons indigo de Guatemala, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
24ms 13 et 15, rue St Louis

Vente d'un fonds de magasin de Marchandises sèches, pour cause de départ.

M. C. Castaing encoignure Bourbon et St Philippe offre de vendre le fonds de son magasin, avec les installations &c. &c. Le tout en parfait état. S'adresser sur les lieux. 24 mars.

Concessions de terre, Pensions, &c

AVIS à tous ceux qui ont droit à des concessions de terre, en vertu de la loi du Congrès du 3 mars 1855 et à ceux qui ont des pensions, aux veuves des soldats de la Révolution et de toutes les guerres depuis cette époque.

Le soussigné ayant reçu, du Bureau de Pensions à Washington, le mode de procédure à observer, offre maintenant ses services. Ayant reçu également les listes de soldats et marins qui ont rendu des services durant la guerre de la Révolution et de toutes les autres guerres que les Etats Unis ont eu à soutenir depuis 1790, ainsi que durant la révolution au Texas, en 1836, il est prêt à aider les officiers et soldats ou leurs veuves et leurs héritiers, à obtenir leurs terres ou leurs pensions pour services rendus dans les différentes guerres.

Il répondra promptement aux lettres (affranchies) à ceux qui ont besoin de renseignements.

Ayant un excellent agent à Washington, il est convaincu que toutes les réclamations qui lui seront confiées seront présentées sur-le-champ. Dans le cas où les réclamations seraient repoussées, il ne demandera pas d'honoraires.

D. I. RICARDO, Notaire Public,
20mars—1m No 29, rue du Camp.

AVIS.

UN jeune homme ayant au moins trois années de pharmacie, parlant le français et l'anglais et pouvant offrir de bonnes recommandations, trouverait une place à la pharmacie de l'encoignure Royale et Hôpital. 19 mars

SOIERIES FOULARD PRINTANIERES.

NOUS venons de recevoir :
1 caisse de **soieries**, rayées et à carreaux, couleurs assorties, à **50 cents** la yarde.
1 caisse **soieries glacées**, rayées et à carreaux, de toutes couleurs à **75 cents** la yarde;
1 caisse **bourre de soie**, double largeur, rayée et à carreaux, à **$1 00** la yarde;
1 caisse **soie Taglioni**, une yarde de largeur à **75 cents** la yarde.

Les dames feront bien de profiter de cette occasion et elles veulent se procurer de **belles marchandises à bon marché**.
P. E. REILLY,
Encoignure Canal & Royale.
AUSSI
5 caisses **toiles d'Irlande à $4 50** la pièce de 25 yardes 19 mars

CHAUDIERES A SUCRE, DU TENNESSEE.
Réduction de prix.

A DATER de ce jour, nos prix seront comme suit :
CHAUDIERES DU TENNESSEE.

24 sur 36 pouces inclus,		75 cts le pouce
42 sur 66 " "		$1 10 "
72 sur 84 " "		1 25 "

GUEULES DE FOURNAUX
Petits cabiers carrés, d'une heure $25 chaque
Grands cabiers d'une heure 30 "
BARRES DE GRATES, à 4 cents la livre.
SLARK, DAY & STAUFFER,
Agents de Kelly & Co,
Manufacturiers des chaudières à sucre, Tenn.
23 mars—5t v et 3 s. camp

Seule agence des célèbres "Stacker Iron works", Tennessee, Autrefois Stewart & Dick, Maintenant Lewis, Erwin & Co.
REDUCTION

A PARTIR du 22 courant, les prix des chaudières à sucre seront :
De 54 pouces à 72 pouces inclusivement, $1 25 par pouce de diamètre.
De 60 pouces à 42 pouces, inclusivement, $1 par pouce de diamètre.
De 36 pouces à 24 pouces inclusivement, 75 cents par pouce de diamètre.
Pour les gueules, $25 à $31, selon la dimension.
Pour les barres de grates, 4 cts. la livre.
E. F. LAVILLEBEUVRE,
Marchand commissionnaire,
23 mars No 66, rue St Charles au premier

EAUX DE VIE—A vendre à des prix modérés pour clore diverses consignations :

10 1/4 & 1/8	Cognac Jas Morris, 1re preuve,		
10 1/4 & 1/8	do Augustin		do
10 1/4 & 1/8	do Cazaroy	4me preuve,	
10 1/4 & 1/8	United Proprietors,	do	do

Aussi, 500 caisses vin de Bordeaux;
200 barils vieux Monongahela & Bourbon Whiskey
40,000 Cigares Regalias allemands.
20 barils tabac à fumer de G. W. Gail, de Baltimore.
500 1/4 boîtes morue,
20 do do 100 livres chaque,
20 1/2 tambours do do do,
Un complet assortiment de *groceries*, par
J. J. ADAMS,
23mars 23, Vieille Levée

AU drawback et à vendre par les soussignés :
Revolvers,
Listados,
Fusils doubles, à bayonnettes et à ressort,
Ginghams,
Chaussures,
Papier,
Champagne, bouteilles et 1/2 bouteilles
19 mars RICHARD ALDIGE & Co

UN PROFESSEUR D'ANGLAIS ayant ... désire donner des ... de ... et d'anglais à ... S'adresser à "Teacher", au bureau de l'*Abeille*. 21 mars

JOHN MUNROE & Co.,
Banquiers américains,
No 5, rue de la Paix, Paris.

FOURNISSENT des lettres de crédit pour les affaires commerciales ainsi que des lettres-circulaires de crédit sur les villes suivantes :

Amsterdam,	Genève,	Mayence,
Athènes,	Gènes,	Milan,
Baden-Baden,	La Haye,	Munich,
Bâle,	Havre,	Naples,
Berlin,	Heidelberg,	Nice,
Berne,	Londres,	Pise,
Bologne,	Leipsick,	Rome,
Brême,	Liège,	Rotterdam,
Bruxelles,	Livourne,	Smyrne,
Carlsruhe,	Lucques,	Sienne,
Coblentz,	Lyon,	Strasbourg,
Cologne,	Madrid,	Trieste,
Constantinople	Malaga,	Turin,
Dresde,	Malte,	Venise,
Florence,	Manheim,	Vienne,
Francfort,	Marseille,	Wiesbaden

Bureaux à New-York, No 4 WALL STREET.
Traites sur Paris à courte, ou à 60 jours de vue, en sommes à la convenance des clients. 14 mars—6 m

L. F. FAZENDE. F. FAZENDE.

L. F. FAZENDE s'étant retiré de la maison White, Fazende & Co, ayant formé une société avec F. Fazende et étant assuré, pour la vente des produits de l'Ouest et les affaires de commission en général, les services d'un ... de la plus ... expérience dans ... ils espèrent ... la continuation du patronage de leurs amis, ... 29, rue de la Vieille Levée ... de l'ancienne clientèle.
M. L. F. Fazende
13 mars—5 F. FAZENDE & FILS.

EN débarquement du brick Samuel J. Peters, venant de la Havane—
152 caisses sucre blanc de la Havane
60 balles tabac de Cuba, pour capes et tripes,
51,900 cigares Media Regalia, Intimidad, Washington, Jenny Lind, Sevillana, Marquesa, &c.
20 barils miel de Cuba, première qualité
En magasin
300 caisses sucre blanc, jaune et brut de la Havane,
500 balles tabac de Cuba, et un grand assortiment de cigares de la Havane de différentes marques et qualités, à vendre par S. DEVISSE & Co,
23 ms No 74 rue des Magasins

COGNAC PELLEVOISIN—10 demi 15 quarts, 20 huitièmes pipes 4e preuve pâle et foncé cognac Julien Laferrière,
10 demi, 5 quarts pipes, 4e preuve pâle sous les clés de la Douane, à vendre par
TH BAILLY BLANCHARD & C.,
23ms—10f 27, rue de la Vieille Levée

SARDINES A L'HUILE—5000 demi boîtes 400 quarts boîtes, des marques B Basset, de La Rochelle et de C Martiny, de Nantes, à vendre par
TH BAILLY BLANCHARD & C,
23ms—10f 27, rue de la Vieille Levée

CHAMPAGNE—50 paniers champagne en bouteilles et demi-bouteilles, de la marque de l'Ancre, à vendre par
TH BAILLY BLANCHARD & Co,
23ms—10f 27, rue de la Vieille Levée

MAGASIN DE TAPIS.
23 RUE DE CHARTRES.

TAPIS—Assortiment complet en tous genres.
TOILE CIREE pour parquets de toutes les largeurs en qualités.
NATTES—500 rouleaux 4/4, 5/4 et 6/4 blanches, à carreaux et de fantaisie, récemment débarquées
STORES—tapis de table et de piano, étoffes en crin, baguettes d'escalier, descente de lit, devants de cheminée, nattes, toiles de damas et croquets pour tapis à mettre. Le tout à des prix excessivement réduits.
A. BROUSSEAU et Co,
12 mars 23, rue de Chartres.

Avis aux Marchands de marchandises sèches.
P. DUREL & Cie.,
No 37, rue de Chartres.,

OFFRENT à vendre un grand assortiment de *papier à soieries*, grandeurs assorties, reçu du Havre par le navire Elizabeth. 12ms

EN débarquement du navire Sastan, venant de Bordeaux :
50 barriques vin rouge St Julien Médoc,
10 barriques vin blanc Haut Sauterne.
45 barils do do.
A vendre par X. LAMBERT,
9 ms 62, rue des Magasins

ATTENDU par divers navires venant de Bordeaux,
Par navire Oceana 20 barriques vin rouge,
do do Amerika 44 do do
do do 100 caisses vin rouge;
do Rose Standich 44 barriques vin rouge;
do Sylphide 20 do do
do do 100 caisses do
do Arenda 15 1/4 cognac;
do Mary-Anna 10 1/4 cognac;
do do 20 barriques vin;
do do caisses vin rouge;
do do 75 do vin blanc;
A vendre par E. DECHAMPS,
20fv rue St Louis 21.

EXCELLENTE OCCASION.
MARCHANDISES DE PRINTEMPS
Au magasin à bon marché de Harby,
185 RUE DU CAMP 185

Le soussigné vient de recevoir un grand et magnifique assortiment d'ARTICLES ET DE BRODERIES DE PRINTEMPS, comprenant en partie :

Soieries de printemps,	Bareges unis,
Barèges à dessins,	Robes Bayadères,
Robes organdie,	Robes à volants,
Jaconats français,	Brillantines françaises,
Mousseline suisse à dessin	Mousseline suisse unie,
Cols médaillon,	Valenciennes,
Mouchoirs brodés,	Mouchoirs Valenciennes,
Broderie application	Bandes brodées,
Chemises à jour,	Chemises toile.
Corsets français, &c.	

Egalement :
Un magnifique assortiment de :
Mantelets soie riche.

Toutes ces marchandises seront vendues à 25 pr cent meilleur marché qu'à aucune autre époque à la Nlle-Orléans.
HORACE HARBY,
mars6 No 185, rue du Camp

POIS FRAIS, DE LA CAROLINE.

350 SACS pois vaches frais, de la Caroline, pour semence, en magasin et en débarquement de la goëlette "Mary Lucretia," à vendre en lots à la convenance des acheteurs par
GONZALES Frères,
11 Front Levée, entre Douane et Bienville
12mars 1—m

SEWELL T. TAYLOR,
15, *Rue Royale*,
Importateur de Vins, Liqueurs, &c.
Vente en Gros et en Détail.

Voir l'annonce publiée dans une autre colonne
1déc

EN débarquement du steamer Crescent City, un lot de chaussures et jarretières pour dames et enfants, et à vendre à des conditions très libérales, par JNO. M. GOULD & Co,
30jan No 8, rue des Magasins

EN débarquement du navire Arendal, venant de Bordeaux :
70 barriques vin rouge St Julien Médoc,
10 do vin blanc Haut Sauterne;
45 barils do do do
X LAMBERT,
2ms 62, rue des Magasins

COUTEAUX pour le coton—300, en magasin et à vendre par H M BARLOW & Co,
22 mars—19f 18, rue du Canal

COGNAC—20 quarts cognac, Coeq Père et Fils. 1830, première preuve.

25 quarts cognac, Coeq Père et Fils, 1848, 4e preuve;
10 do do Achille Petit, 1830, 1re preuve;
15 do do do 1848, 4me preuve;
10 do do Magloire Castillon Jne 1825, 1re do
10 do do J B Baron, 1827, 2me do
11 do do do 1830 et 1840 1re et 4me do
9 do do do do do do do

En magasin et sous les clés de la douane, à vendre par CAVAROC & Co,
2mars—8 144, rue Royale

AVIS D'ELECTION
Pour Juge-Associé de la Cour Suprême de l'Etat de la Louisiane, pour le Premier District Suprême Judiciaire.

EN vertu d'un writ d'Election daté du 28 février 1855 et à moi adressé par son Excellence P. O. Hébert, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, les Electeurs qualifiés de cette portion de la paroisse d'Orléans, sise sur la rive droite du fleuve Mississipi et cette portion de la ville de la Nouvelle-Orléans comprise au dessous de la ligne qui s'étend depuis le fleuve Mississipi le long du milieu de la rue Julie jusqu'au Nouveau Canal, de là depuis le dit Canal jusqu'au Lac (lesquelles limites, ensemble avec la paroisse de Plaquemines et St Bernard forment le Premier District Suprême Judiciaire, sont par le présent notifiés qu'une ELECTION sera tenue le LUNDI 2 AVRIL 1855, pour un Juge-Associé de la Cour Suprême pour le dit Premier District Suprême Judiciaire.

Le scrutin sera ouvert le jour susdit, depuis 9 heures du matin jusqu'à 6 heures de l'après-midi, aux *precincts* qui seront désignés et sous la surveillance de commissaires et greffiers qui seront nommés par le Conseil Commun de la ville de la Nouvelle-Orléans, et par le Juri de Police pour cette portion de la paroisse d'Orléans sise sur la rive droite du fleuve Mississipi.

Cette élection devra être conduite et les retours par duplicata devront être transmis au soussigné, conformément à la loi.

Bureau du shérif de la paroisse d'Orléans, le 13 de mars 1855.
MANDEVILLE MARIGNY.
14 mars Shérif.

SANGSUES.

PAR suite d'arrangements pris avec leurs correspondants du Havre, de Hambourg et autres lieux, Messieurs J. F. CLEU & Co, de New-York, reçoivent constamment les meilleures sangsues qu'ils vendent à des prix modérés.

TOUT LE MONDE LE SAIT,

Mais tout le monde ne sait peut-être pas qu'Alexis et Levis sont les seuls dépositaires et agents chargés par J. F. Cleu & Cie de la vente de cette marchandise en cette ville.

Les acheteurs de sangsues peuvent donc s'adresser à ALEXIS & LEVIS, *Pharmaciens*, encoignure Royale et Bienville, où ils obtiendront les mêmes prix qu'à New York. 15mars—1

F. RIMAILHO & Co,
89, rue de Chartres,
Entre Conti et Bienville.
IMPORTATEURS DE MARCHANDISES
Françaises, Anglaises et Allemandes.

Reçu par les navires Ashland et Andover de New-York et South Carolina du Havre, un grand assortiment de Bonneterie blanche et de fantaisie :

Gants et mitaines filets Egyptien.
do do do brodés.
Eventails ordinaires et de fantaisie;
Rubans velours et garnitures
Dentelles coton et imitations fil;
Mouchoirs coton et fil;
Bretelles coton tricoté pour hommes et enfants;
Peignes, brosses, porte-monnaie;
Boutons en os, en nacre et fantaisie;
Soie à coudre noire et couleurs assorties,
Fil Marshall assorti,
Coton à tricoter;
Parfumerie française; Jouets d'enfants, &c.

Les marchands de la ville et de la campagne sont invités à visiter nos marchandises avant de faire leurs achats. 15mars—1m

M. L. F. FAZENDE s'étant retiré de la maison White, Fazende & Co, nous avons ce jour formé une nouvelle société sous le titre de White & Dupeire. Nous continuons toujours même genre d'affaires et sollicitons le patronage de tous ceux qui voudront nous favoriser de leurs ordres.
P. A. WHITE.
Et. L. DUPEIRE.
J. B. DUPEIRE, Associé commanditaire
15mars

Aux propriétaires de Moulins à Scie, Planteurs et autres.
A VENDRE

UN MOULIN A SCIE, à vapeur, situé sur la rive Est du fleuve Mississipi, deuxième moulin au-dessus du Carrollton Point, avec toutes ses machines et dépendances, comprenant deux bouilloires doubles tubulaires de 25 pieds de long, avec des appareils pour fournir l'eau, une machine à vapeur de la force d'environ 25 chevaux, un cylindre de 10 pouces 1 une portée de 4 pieds, appareils de moulin à scie, scies verticales et circulaires, tous en fer, machine à raboter, moulin à scie portatif de Page, table à scie portative, machine à scie pour mortaises, tambours, bandes, trucs, chaînes, &c. Les bouilloires et la machine peuvent faire mouvoir un moulin à coton ou un petit moulin à sucre.

Egalement les 25 terrains sur lesquels le moulin à scie est situé. Ces terrains peuvent servir de dépôt de charbon et de chantier, le terrain étant excellent. Pour les conditions, s'adresser à
J. A. BEARD & MAY,
14mars—1m No 8 Arcade de Banks

AVERTISSEMENT.

AIGUILLES DE WARRIN—Le fabricant de ces aiguilles justement célèbres, a appris que certains fabricants ... Nouvelle-Orléans, mais que ... d'Allemagne ... contrefaçon ... de prévenir ... JOHN WARRIN, No 4 Maiden Lane, N York

Avis est donné aux marchands de ne pas vendre ... la marque ...
... 10 mars—40 J. WARRIN

Au grand rabais !
MARCHANDISES DE PRINTEMPS
DUREL & KUNTZ,
80 ... RUE ROYALE ... 80

INVITENT respectueusement le public à venir examiner leur STOCK DE MARCHANDISES DE PRINTEMPS nouvellement reçues, qu'ils offrent à un **grand rabais**.

3,000 yards ... imprimées à 10 cts la yarde
Barège à dessins,
Barège à volants
Barège à carreaux
Jaconat à volants et à Bayadère,
Organdi do do
Robes Mousseline brodée,
Bonnets ... pouls ... pour hommes et enfants,
Bandes en mousseline, do do;
Cols, Dentelles, Maltaise et Valenciennes,
Chemisettes et manches en dentelles,
Chemisettes et manches en mousseline
Toiles d'Irlande pur ...
Toile à draps, damassé, ouvrée
Assortiment gants.
Châles crêpe de Chine,
Bas, gants, &c. &c. &c.
DUREL & KUNTZ, 80 rue Royale,
13 ms entre Conti et Bienville

Demande d'une Cuisinière—Une bonne cuisinière pour ... S'adresser au bureau de l'Abeille.

Résidence à la Baie St Louis à vendre,

DEUX MAISONS bien ... à ... avec toutes les dépendances nécessaires, ... Ces maisons seront vendues ensemble ou séparément. Pour plus amples détails, s'adresser à
E J HART & Co,
1ms 77 & 79, rue Tchoupitoulas.

Bottes, souliers et chapeaux

ON trouvera toujours au magasin des soussignés un assortiment complet de Bottes, souliers et chapeaux, pour hommes et enfants.

Guêtres, bottines, brodequins et savates pour dames, demoiselles et enfants

Ces articles sont ... des meilleures fabriques de l'Est et du Nord.

Les ordres des marchands commissionnaires, pour les bottes, souliers et guêtres et des ... pour plantations, seront remplis avec le plus grand soin et à des conditions libérales.
I. HOBBS & Co,
5ms—12f Nos 12 et 14 rue de la Douane

BELLE OCCASION POUR APPRENDRE L'ANGLAIS ou l'ESPAGNOL à petits frais et en peu de temps.

24 leçons pour $10 ..!

Système essentiellement pratique, et adapté à l'intelligence des élèves.
ALEX. NELSON, Professeur,
31 jan—3m rue St-Charles No 8

A VENDRE.

UNE belle propriété située rue Bienville, entre Bourgogne et Remparts, mesurant environ ... pieds à la rue Bienville, sur une profondeur de 125 pieds, avec une belle maison haute à étages, et une belle maison en briques, avec toutes les améliorations qui y trouvent.
S'adresser rue de la Douane, No 98.
24mars J. B. DERKEY, Courtier.

EN débarquement du navire Arendal, venant de Bordeaux—
70 barriques vin rouge St-Julien Médoc,
10 do vin blanc Haut Sauterne
45 barils do do, à vendre par
X. LAMBERT, No 62,
16ms rue des Magasins

A VENDRE

LE Bail et l'Ameublement de l'*Hôtel des Etrangers*. Cet établissement, situé rue de Chartres, No 145, entre St Louis et Toulouse, fréquenté depuis de longues années par messieurs les habitans et les étrangers, peut réaliser de bons bénéfices.

Pour renseignements, termes et conditions, s'adresser à l'hôtel de 8 à midi ou à 3 1/2 P. M., ou au bureau du soussigné No 18, rue Conti.
D. TROSCLAIR.
16ms—15f

VALLS & SAMBOLA.
Importateurs de Cigares et de Produits de la Havane.
No 23, rue Tchoupitoulas,
ENTRE GRAVIER ET NATCHEZ,
A la Nlle-Orléans.

Chapeaux...... Chapeaux.

UN assortiment de choix de chapeaux de Panamas, de Livourne, de Campêche et chapeaux de paille, pour hommes et enfants, en magasin en débarquement du steamer Black Warrior, et à vendre par JOHN M. GOULD & Co,
20fev No 8, rue des Magasins

LE soussigné désire acheter des actions hypothécaires de la Banque des Citoyens.
GEO GOTTSCHALK
9jan No 95, rue de la Commune

EN débarquement du navire Sylphide, de Bordeaux :
100 caisses vin rouge Margaux, Médoc,
20 barriques do do
A vendre par J. DECHAMPS,
20 mars rue St Louis No 21

EN débarquement du navire Arandal de Bordeaux : 15 1/4 cognac.
A vendre par J. DECHAMPS,
20 mars rue St Louis No 21

MAILLOT & SON,
No 134, rue des Magasins,
Importeurs de Vins, Eau de vie, &c. et fabricants de liqueurs du pays.
14déc—1

AUX CITOYENS DE LA NLLE-ORLEANS.

LE docteur le plus célèbre est arrivé à la Nlle Orléans et opère journellement des cures merveilleuses.

Le Dr SHERIDAN, de l'hôpital de Mme Stephen, dans la ville de Dublin, rend tous les jours LA VUE AUX AVEUGLES ET L'OUIE AUX SOURDS. Il guérit les cancers sans l'aide des instruments et fait disparaître les *hémorroïdes* immédiatement. Les personnes qui sont sujettes aux *crises* devraient s'adresser au Docteur, qui guérit également les *douleurs rhumatismales* sur le champ. Il fait pousser une *belle chevelure* sur les têtes chauves. Le Dr Sheridan guérit, en vingt ou vingt cinq jours, les *affections pulmonaires*, alors même qu'elles ont atteint leur deuxième période. Les *maladies secrètes* sont guéries à la première visite, sans perte de temps pour le malade.

Le Docteur permet au public de le voir rendant la vue aux aveugles. Son diplôme est suspendu dans son cabinet.

Son cabinet est au No 32, Cercle Tivoli, à l'encoignure Promenade Triton. On peut le consulter de 8 heures du matin à 6 heures du soir.
26jan—3m

DIVERS—50 caisses cerises à l'eau de vie; 75 do fruits au jus assortis; 100 do eau fleurs d'orange; 20 estagnons do, 10 do eau de rose. 5 caisses pommades assorties, 5 do contenant 800 petites boîtes chinoises, 1500 dames-jeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons, 50 caisses, une grosse chaque, bouteilles à madère, etc, 50 balles bouchons pour eaux minérales, vin, bière, sirop, dames-jeannes, fioles, etc, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
26mars 27, rue St Louis

HUILE d'olive—100 paniers huile supérieure A Croce, en grandes et demi bouteilles, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
26mars 27, rue St Louis.

Bureau de la **Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands**
Nouvelle Orléans, 15 mars

L'ELECTION annuelle de directeurs de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands aura lieu lundi, 2 avril prochain, au bureau de la compagnie, de 10 heures du matin à 2 de l'après midi.
16 mars JOHN PEMBERTON, président

Compagnie d'assurances de la Nlle-Orléans.
Nlle Orléans, ... mars 1855

LE bureau des Directeurs a aujourd'hui déclaré un dividende de dix pour cent sur ... profits des derniers six mois, payable aux actionnaires ... courant ou après.
J. TUYES,
17 mars—6t Président

Compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Nlle Orléans 24 mars 1855

AVIS public est par le présent donné qu'une assemblée régulière des actionnaires de cette Compagnie aura lieu à son bureau, rue Carondelet No 43, le lundi 9 avril 1855 à midi, conformément à la charte.
Par ordre de la Direction
JOHN CALHOUN
26 mars—au 9 av Secrétaire

COLLEGE DE ST-VINCENT,
Au Cap Girardeau, Etat du Missouri

CE COLLEGE auquel la Législature de l'Etat du Missouri a accordé en 1843, une charte et des privilèges universitaires, occupe un des sites les plus charmants qui se trouvent sur le Mississipi; il est situé à ... Orléans ... Saint-Louis ... des plus ... de ... collège ... les élèves peuvent passer ... ordinaire ... Une éducation commerciale et classique complète est donnée dans ce collège.

CONDITIONS
Pensions, cours et raccommodage, par an ... $...
Blanchissage ...
Médecins et médecines ...
Pour plus amples informations, s'adresser à
J. AD. ROZIER, avocat,
Agent du Collège rue St Charles No 14

Le Rév. J. D. O'Keefe, trésorier de ce collège, est en ville en ce moment. On peut le voir à l'Archevêché ... après midi et de midi à deux heures.
5 mars—

St. Thomas Hall.... Institut de garçons
Rév. J. W. ROGERS, A. M., ...

Aux habitants du Sud.

POURREZ-VOUS ... St Thomas Hall ... à Memphis ... et décider peut-être de l'avenir de vos enfants ... St Thomas Hall ... charmant ... Rév. Francis L. Hawks, D. D. L. ... succédé par le Rév. J. W. Rogers A. M.

Il y a bien peu d'écoles qui réalisent les espérances des parents. C'est pourquoi ... Collège du Sud ... Nous serions heureux de ... la prospérité du collège ... Sud
Total des dépenses ... $ ...

DIRECTEURS
Rev. Geo. W. Sue, Walter Goodman, F. W. Darcy, M. D., Hon Wm M ..., D. Martin, W. Walton

J. CASBERGUE
Marchand Tailleur
77 RUE St CHARLES 77

ANNONCE à ... qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, un assortiment de ... de
Coutils blancs et couleurs pour pantalons
... do
Mérinos fins noirs pour pantalons et habits
Casimirs d'été ... légers et de couleur, pour pantalons et habits de travail.
Il vendra tous ces articles à des prix modérés comme par le passé
J. CASBERGUE
21 mars No 77, rue St Charles

LIBRAIRIE FRANCAISE
VOR HEBERT & Cie.
149, rue de Chartres
NOUVEAUTES

Reçues par le Black Warrior ...:
Le Bon Jardinier ...
Boulevardiers, Annuaire pour 1855
... do do
Jahr, Manuel de médecine Homœopathique
Macaulay, Histoire d'Angleterre
De Mosenes, Histoire sentimentale et militaire
La Czarine Darme, par E. Scribe.

BROCHURES.

Stendhal, le Rouge et le Noir
Les Mystères de New York
... Fécondité
Constantinople, ...
... &c.
La Cornière de ... à la Campagne.

Abonnements divers
LES NUMEROS DE FEVRIER

A VENDRE OU A LOUER—Une maison ... rue St Ann No 121 ...

MAISON A LOUER—Une ... rues Condé et Hôpital ... magasin et la maison ... A. XIQUES, rue Dauphine,
21 mars— entre St Louis et Toulouse

Marchandises de Printemps.

LES soussignés ... d'Europe et du Nord ... marchandises de saison ... invitent ... à visiter leur magasin ... à débarrasser ...
KILLIEUX & REGGIO.
14ms

100 ESCLAVES DE VALEUR

L'ANCIENNE Banque de l'Union ... à vendre ... des esclaves ... S'adresser à
GEO A. FREERT, caissier.
La banque veut vendre également plusieurs maisons de ville à de ...
16mars—

Lopez F. Offenheim

LOPEZ & Co.
Fabricants de Chocolat à la vapeur
ET CONFISEURS.
95 RUE CHARTRES ...
Gros et Détail.
Nouvelle-Orléans.

V. HEBERT & Co.
Libraires, 149 rue de Chartres.
ILLUSTRATION DE PARIS.

AVIS. Abonnements ... HEBDOMADAIRES et SEMI-MENSUELS.
Les premiers numéros de ...

Journaux français
ABONNEMENTS A TOUS ... JOURNAUX D'ARTS ... SCIENCES ... LITTERATURE ET DE MODES.

Vente d'un fond de magasin de modiste.

Pour cause de départ—Mme ..., rue Remparts ... Conti ... modes ... 1er Avril ...

AVIS AUX MARCHANDS

LE soussigné vient de recevoir par les steamers Crescent City et ... de New York, un grand assortiment de ... à très bon marché et à des conditions libérales, savoir :

Bonneterie pour hommes et de fantaisie,
do pour femmes do
do pour enfants do
Mouchoirs batiste unis et brodés
Cols et Bandes brodés, Boutons de toute sorte
Linge de table, Peignes de do
Mouchoirs madras, Brosses do do
Foulards de soie, Porte-monnaies,
Cravates nouveauté, Fil ... et soie à coudre
Gaufrières, Fil en écheveaux,
&c. &c. &c. &c.
Aussi qu'un grand choix ...
F. M. CHASSANIOL,
13mars Encoignure Chartres et Conti

Printemps ! Printemps !
GIQUEL & JAMISON,
No 18, rue de Chartres.

VIENNENT de recevoir par les navires ... Hancock et Gooper ... un assortiment de marchandises de printemps, qu'ils offrent en vente, en gros et en détail, à des prix très modérés.

Percales et Indiennes à fond blanc nouveauté,
Cotonnettes et Brillantes do
Jaconats unis, mille raies et imprimés.
Robes jaconat Sévigné haute nouveauté.
Robes en mousseline imprimée, à volants,
Robes do brodée do
Jaconats rayés, haute nouveauté,
Mousseline et Organdis imprimés haute nouveauté
Mousseline suisse unie brodée et brochée.
Barège uni, imprimé et Robes à volants,
Robes la Promise, haute nouveauté
Voilettes en dentelle véritable et imitation.
Pointes en dentelle véritable et imitation.
Mantelets soie, brodés, très riches,
do en dentelle véritable et imitation.
do en mousseline brodée.
Ombrelles Marquises et corsets sans couture.
Manteaux en barége pour enfants.
Bonnets en mousseline et jaconat brodés.
do en batiste brodée pour enfants.
Gants et Mitaines fins, brodés et unis.
Mouchoirs de batiste en tous genres.
Chemises et cotons et ... pour dames et hommes.
Toile de lin et Cotons ...
Toile à draps, Cretonne.
Serviettes de Béarn et damassées.
Dentelles valenciennes et Entre-deux.
Festons et Entredeux mousseline et jaconat
Bas et Chaussettes en fil et coton ... en soie.
Chemisettes et Fichus brodés.
Robes brodées en mousseline pour enfants
do do en jaconat do
GIQUEL & JAMISON
17 fev 18 rue de Chartres

Bonneterie

UNE facture de 14 caisses de bonneterie coton, assortie, comprenant des ... pour dames, demoiselles et enfants, et chaussettes pour hommes et enfants, ordonnée expressément pour ce marché, sera vendue à un fort escompte, aux prix de la facture, pour clore un compte.
C. T. BUDDECKE & C,
13 mars 100 rue Tchoupitoulas

ABSINTHE ET KIRSCH—Attendu par le navire Mulhouse, du Havre :
20 caisses absinthe E. Pernod, qualité supérieure,
20 do kirsch E. Pernod, qualité supérieure,
20 do absinthe Yersin & Lecoultre, do,
20 do kirsch do do do,
20 do absinthe K. Dubied, do,
20 do kirsch do do,
4 tonneaux de 6 meules chaque, Fromages de Gruyère, à vendre par A COUTIN
13 ms 13, rue Bienville

AGENCE DE VINS INDIGENES,
DE LONGWORTH & ZIMMERMAN,
No 15, rue Tchoupitoulas, Nouvelle-Orléans.

CATAWBA ou vin ... Vin doux, du vin de dames
Vin de Catawba mousseux
Aussi :—Eau-de-vie de Catawba qui rivalise le cognac français, constamment en magasin, et à vendre par VOORHEES, GRIGGS & Co,
2 14 Agents

SARDINES—50 caisses de 100 demi boîtes sardines J Peneau, 20 caisses de 100 quart boîtes sardines J Peneau. En débarquement du navire Orléans, de Bordeaux, et à vendre par
J. B PREAU & Co,
22fev 31 et 33, rue Gravier

EN magasin—350 caisses vin St Julien, 120 caisses vin Margaux, 220 caisses vin Haut Sauterne, 172 caisses Vermouth L Noilly, 310 paniers huile J. Plagniol grandes bouteilles, 130 caisses do, 143 paniers do 1/2 bouteilles, 100 caisses eau de fleurs d'oranger savon de Marseilles, &c.
A vendre par A. COUTIN,
13 mars 13, rue Bienvil

Entrepot des eaux minérales de France à la Nouvelle Orléans.
EAU MINERALE DE VICHY
(département de l'Allier)
Sources de la Grande Grille et de l'Hopital.

"On emploie les eaux de Vichy avec avantage dans les différentes affections chroniques, la débilité des organes digestifs, l'amenorrhée, la convalescence des fièvres de long cours, et dans tous les cas où l'on veut stimuler et activer les fonctions affaiblies du canal alimentaire.

" Elles sont très agréables à boire, on peut en prendre d'une à deux pintes par jour."
(Richard—Formulaire.)

1000 cruchons, d'un litre chaque, reçus par le navire Henry Grinnell, du Havre, et à vendre par
E. E. MOUGIN, pharmacien,
30 mars Enc. Dauphine et Douane